



République Algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE DJILALI BOUNAAMA KHEMIS MILIANA

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des langues étrangères

Filière : Français

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : didactique du FLE

Thème:

*Le conte didactique dans l'enseignement du
FLE au primaire*

Présenté par :

M'KALDI FATIMA

ECHCHERKI FATMA ZOHRA

AMOURI OUAHIBA

Encadré par :

Mr.SEDDARI

Année universitaire :2017/2018

Table des matières :

Liste des tableaux

Résumer

Remerciement

Introduction: 1

1-Partie théorique

Chapitre 1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie :.....4

Introduction 4

1- Le statut de FLE en Algérie avant et après la réforme5

2- L'enseignement du français à l'école élémentaire7

3- Le manuel scolaire en classe de FLE9

Chapitre 2 : Le conte comme objet scolaire 11

1- Origine et évolution du mot conte à travers le monde11

2-Définitions et spécificités du conte oral ou populaire.12

2-1- Qu'est-ce qu'un conte ?12

3-Les différentes caractéristiques des contes12

3-1-Le style des contes13

3-2-Les conditions pour conter.....13

3-3-Le merveilleux et le fantastique.13

3-4-Un récit initiatique qui se termine toujours bien.....13

3-5-Des formules rituelles14

3-6-Des personnages stéréotypés.....14

3-7-Les lieux et l'époque imprécis15

4-Les types de contes.....15

4-1-Les contes d'animaux.....15

4-2-Les contes merveilleux.....16

4-3-Les contes facétieux16

4-4-Les contes énumératifs.....16

4-5-Les contes étiologiques16

4-6-Les contes de sagesse.....17

5-La structure du conte17

6-La place du conte dans le manuel scolaire17

6-1-L'intérêt d'utiliser le conte à l'école	17
6-1-1-Didactique	17
6-1-2 –Pédagogique	18
6-1-3-Psychologique	19
6-1-4 –Culturel	19
7-Fonctions du conte.....	20
8-Les caractéristiques culturelles du conte	22
Chapitre 3 : Le conte didactique :	24
1- Qu'est-ce qu'un conte didactique ?	24
2- Apprentissage de la langue à travers le conte.....	24
3- quelques spécificités de l'oralité.	25
3-1-L'écoute	25
3-2- L'attention	26
3-3-L'imagination.....	26
3-4- L'interaction	27
4- Le rôle de l'image dans la compréhension du conte.	27
5- Conter devant la classe.	28
6- conte et apprenant.....	28
6-1- Le conte et l'estime de soi.....	28
6-2- Le conte : moteur de socialisation.....	29
2-Partie méthodologique	31
1- Présentation du corpus.....	31
2- Le déroulement de l'entretien.....	31
3- Traitement des données	32
3-1 - Travail de dépouillement et observations	32
3-2 -L'entretien avec les enseignants	33
3- Partie analytique :	46
1- Objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte	46
1-1- Les enjeux du conte dans l'apprentissage du FLE	46
1-2- Le suivi des fiches	47
2-Analyse des données	48

2-1- analyse des fiches des enseignants	48
2-2- analyse des travaux des apprenants.....	52
2-2-1- Présentation du travail.....	52
Conclusion	55
Bibliographique	57
Annexe	59

Liste des tableaux

Tableau N°1	33
Tableau N°2	34
Tableau N°3	34
Tableau N°4	35
Tableau N°5	37
Tableau N°6	38
Tableau N°7	39
Tableau N°8	41
Tableau N°9	41
Tableau N°10	42
Tableau N°11	42
Tableau N°12	43
Tableau N°13	43
Tableau N°14	44
Tableau N°15	44

Résumer

Le conte didactique joue un rôle très important dans l'enseignement du FLE au primaire. De ce fait notre recherche s'articule autour des objectifs pour étudier, identifier les connaissances, les usages des apprenants et des enseignants du conte de la part pour ce faire nous avons basé notre recherche sur le fait que le conte paraît motiver les apprenants dans une classe de FLE le conte représente également un moyen qui donne la chance aux Apprenants de développer lexicale, son écoute et à être capable de communiquer. Pour vérifier notre hypothèse nous avons opté pour le questionnaire comme outil de collecte des données étant donné que la recherche est beaucoup plus quantitative et qualitative.

Les résultats obtenus montrent le rôle positif du conte qui représente un outil qui favorise et facilite l'apprentissage.

Mots clés :

Le conte didactique - l'enseignement – apprentissage – classe FLE - apprenant

التلخيص

تلعب الحكاية التعليمية دوراً هاماً في التعليم الابتدائي . نتيجة لذلك يركز بحثنا على أهداف الدراسة تحديد المعرفة و استخدامات المتعلمين ومعلمي الحكاية في المجال الدراسي.

للقيام بذلك بحثنا بدورنا حول حقيقة أن الحكاية تحفز المتعلمين من الطور الابتدائي للتعليمية الفرنسية كما تمثل أيضاً الطريقة التي تتيح للمتعلمين فرصة تطوير المعجم والاستماع إليه والقدرة على التواصل
لاختبار فرضيتنا اخترنا الاستبيان لجمع البيانات لان البحث أكثر كما ونوعاً.
تظهر النتائج التي توصلنا إليها الدور الإيجابي لرواية القصص باعتبارها أداة تعزز التعلم وتيسره

الكلمات المفتاحية

الحكاية التعليمية - التعليم - التعلم - صف اللغة الفرنسية الأجنبية - المتعلم

Remerciements

- *Nous remercions tout d'abord notre encadreur MR SEDDARI qui nous a été d'un grand apport sur tous les plans.*
- *Nos remerciements vont à tous les professeurs du département de français sans exception entre autre, Mme MARRAH, qui nous ont été utiles durant tout notre cursus universitaire.*
- *Un grand merci à ceux et à celles qui nous ont aidés de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire de master.*

Introduction

INTRODUCTION :

L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, pendant, les dernières années une série de réformes était introduite dans toutes les disciplines .y compris le français.

Pendant deux années successives, (2003-2004) le français a été enseignée dès la 2^{ème} année primaire, mais selon quelques enseignants les élèves qui avaient la chance de vivre cette expérience, n'avaient pas les aptitudes pour l'acquisition de la langue, pour cette raison le français n'était plus enseigné en 2^{ème} année, mais en 3^{ème} année primaire.

Ainsi, nombreux sont les objectifs institutionnels qui prennent en considération cette compétence langagière. Parmi eux nous citons ceux qui sont assignés aux nouveaux programmes tels qu'ils sont définis dans le profil de sortie. « **On attend de l'apprenant qu'il soit capable : de maîtriser la relation phonie \graphie pour une lecture courante, et d'identifier différents textes (qui racontent, qui décrivent ...).** »¹

En outre, l'apprentissage de la langue étrangère chez l'apprenant algérien commence au primaire ; c'est là où il apprend les principes de la langue. En effet, l'enfant grandit, se construit psychiquement et se fabrique une identité en même temps qu'il entre dans l'échange communicatif et acquiert la maîtrise du langage naturel représenté par la langue maternelle, cela afin de gérer ses relations affectives et sociales.

Le manuel scolaire est le facteur qui aide l'enseignant et l'apprenant à réaliser ces objectifs d'apprentissage. Concernant les textes qui contribuent à l'acquisition de la langue française au primaire, nous trouvons une diversité de genres. Parmi ces derniers nous citons le conte qui est bien souvent pour l'enseignant du FLE, un support didactique d'une grande richesse. Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites, chez les apprenants et aussi interculturelles, comme, il répond aux questions toujours posées notamment par les enfants sur l'origine du monde, de l'être, des choses...

En revanche, à l'école, l'apprenant se trouve confronté à l'étude d'une langue étrangère que son enseignement-apprentissage devrait répondre, d'une part ,aux besoins propres de cet apprenant (celui de communiquer, de dire le monde, d'exister),et d'autre part, constituer un univers de références dans le quel l'enfant puisse spontanément trouver sa place, c'est ainsi que nous songeons qu'une appropriation du conte pourrait donc s'ancrer dans l'expérience

¹ Le guide du professeur. Septembre 2009.p09.

subjective de la réalité de cet enfant. Ce dernier aime vérifier ses compétences sur les choses et autrui.

Dans le cadre de ce travail universitaire en didactique du FLE, nous allons mener une étude sur l'importance du conte dans les classes primaires de FLE - et son apport à l'apprenant, sur différents niveaux (oral, écrit,...)

Après avoir analysé les manuels scolaires des trois niveaux (4eme, et 5eme année primaire), nous avons constaté que le conte a une place très importante, c'est un support de premier choix, il accompagne l'apprenant dès la première année d'apprentissage de la langue française. Chaque année le conte prend une place primordiale dans le programme. En effet, sa fonction pédagogique est importante, car l'apprenant est attiré par les aventures à travers les quelles il peut vivre et apprendre plusieurs choses, comme il peut enrichir ses connaissances et s'approprier plusieurs expressions qui peuvent lui être utiles dans la vie scolaire et aussi quotidienne. L'apprenant, en imitant le héros dans ses actions et aussi dans ses paroles est obligé d'apprendre, de chercher, d'analyser, de formuler... Dans cette perspective, nous essayons de formuler notre problématique qui se pose la question suivante : **quel est l'impact du conte didactique sur l'apprentissage de cette langue étrangère, autrement dit, est-ce que l'exploitation des contes comme support didactique favorise-t-il l'apprentissage de la langue française au primaire ?**

A fin de répondre aux questions soulevées, deux hypothèses ont été formulées :

- 1- Le conte permet à l'apprenant d'atteindre un niveau plus élevé ; de développer son langage, son vocabulaire et d'arriver à mieux s'exprimer oralement et par écrit en français.
- 2- Le choix des contes dans les manuels scolaires et la variété des activités permettent d'impressionner les apprenants et de les motiver pour mieux apprendre la langue.

Les objectifs de cette étude qui se fait par l'exploitation du conte sont de donner à l'apprenant la chance pour développer son écoute, son attention, son imagination et à être capable de communiquer avec les autres **« l'oral s'enseigne désormais de l'école élémentaire à l'université et, l'aptitude à communiquer oralement est un objectif d'enseignement revendiqué par la plupart des programmes officiels. »**² Aussi, l'apprenant

² F. Vanoye, J. Mouchon, J.-P.Sarrazac. (1981. p9). « *Pratique de l'oral* ». Armand Colin. Paris.

arrive à apprendre à travers un moyen de divertissement une langue étrangère, ce qui favorise beaucoup plus l'apprentissage et le rend très amusant.

Dans cette étude on veut découvrir l'importance du conte comme outil didactique, ses exploitations comme texte à lire, à écouter et à écrire et comme source d'activités pour favoriser l'expression et la compréhension orale et écrite des apprenants de primaire. Pour ce faire, nous avons choisi comme école pour effectuer notre enquête, l'école primaire (Abdi Mohamed) (Khemis Miliana) en collaboration avec un groupe de vingt élèves de 4eme et 5eme année. Une première rencontre était pour la réalisation de l'entretien et l'enregistrement avec les enseignants, une deuxième était programmée avec les apprenants.

Ce travail se divise en trois parties, nous commençons par une partie théorique qui met en exergue le statut du Français langue étrangère en Algérie, avant et après la réforme, un éclaircissement sur l'enseignement du Français à l'école élémentaire et le manuel scolaire en classe de FLE. Ensuite nous passons à l'étude du conte dans son contexte scolaire de ses fonctions et nous terminons par le conte didactique. Dans la deuxième partie, nous traitons la méthodologie de travail qui consiste à la présentation du corpus, l'enquête sur le terrain et les résultats obtenus. Enfin, nous terminons notre travail par une partie analytique qui examine les objectifs et les résultats probables dans le cadre d'un projet didactique sur le conte.

Partie

théorique

Chapitre 1

**Le statut du Français langue
étrangère en Algérie**

Chapitre1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie

Introduction:

Le Français arrivé en Algérie avec la colonisation en 1830 est progressivement institué langue officielle de la colonie. Dans l'enseignement, le français est enseigné comme une langue maternelle tandis que l'arabe est renvoyé au statut de langue étrangère au même titre que l'anglais ou l'espagnol.

Au lendemain de l'Indépendance, l'arabe est "restauré", ainsi que le proclame le discours officiel, au rang de langue nationale. Le français, défini comme langue étrangère avec quelques privilèges, conserve une place importante dans les médias, la production écrite (scientifique et littéraire), dans le monde de l'économie et de la technologie. Son usage domine largement celui de la langue arabe, dans la conversation quotidienne, il est une composante incontournable du plurilinguisme des locuteurs (urbains surtout) ; dans l'enseignement, il est enseigné dès le primaire comme langue obligatoire tout au long du parcours scolaire. Le français est utilisé dans un double objectif : d'abord comme un outil d'accès à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur l'occident.

En outre, La langue française est une langue très vivante, elle occupe toujours une place fondamentale au sein de la société algérienne, même si elle coexiste de toute évidence avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique), ou non institutionnelles, telles que les langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variations du berbère. Le constat que fait à ce propos, reste actuel, malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien

Alors, l'exclusion de la langue française du paysage linguistique de l'Algérie est une forme d'obscurantisme et de fermeture vers le monde extérieure, non pas la langue arabe est une langue morte, mais parce que le français a permis et permettrait un accès à la modernité.

En ce qui concerne le statut de la langue française, les textes officiels régissant l'Algérie (la constitution de la charte nationale) n'ont pas accordé à cette langue un statut plus au moins clair, en revanche, son statut reste toujours ambigu et oscille entre le statut de langue étrangère privilégiée, celui de langue seconde, celui de « langue scientifique et technique » et celui de « langue fonctionnelle ». Cette multiplicité de concepts rend sa définition difficile

Chapitre 1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie

puisque « partagée entre le déni officiel, la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, l'ambiguïté de la place assignée à la langue française est un des faits marquants de la situation algérienne.

En effet, C'est évident que l'enseignement de la langue française dans l'école primaire est très important car l'apprentissage de cette langue depuis l'enfance contribue au développement de l'imagination, du goût, de la sensibilité et de la découverte aussi.

1- Le statut du FLE en Algérie avant et après la réforme :

Aujourd'hui, la langue française est enseignée en tant que langue étrangère, au même titre que l'anglais et l'espagnol. À l'université, ce sont surtout les filières scientifiques et technologiques qui se servent du français, comme la médecine, la pharmacie, les sciences vétérinaires, la chirurgie dentaire, l'architecture, l'informatique, le génie civil, le génie mécanique ...etc.

Certes, dès l'indépendance et ce en 1962, le système éducatif algérien a connu un certain nombre de réformes qui confèrent, à chaque fois, à la langue française, un « statut provisoire » (mais jusque-là jamais reconnu officiellement) et qui change au fil des réformes. Les premiers textes auxquels on doit la première forme de gestion sont contenus dans la circulaire ministérielle de 1976 et que reporta l'enseignement du français à partir de la quatrième année. La réforme de 2002 (avec la venue du président Bouteflika à partir de 1999) a vu une « victoire » du français en lui accordant la possibilité d'être enseigné dès la deuxième année primaire et de reprendre la formation des enseignants de français, qui a été négligée depuis les années 80.

Malgré les efforts fournis par l'état dans le domaine de l'éducation, les résultats ont montré des insuffisances dans l'ancien système éducatif fondamental, ce qui a suscité la mise en place d'une nouvelle réforme. qui a touché les programmes scolaires des trois paliers primaires, moyen, secondaire. Le projet de réforme a été mis en atelier en octobre 2001 puis sa mise en œuvre a été effective dès la rentrée scolaire 2003/2004 selon « **le plan d'action** »¹ retenu par le Conseil Supérieur de l'éducation (1998). Le 13 mai 2000, à l'occasion de

¹ Le plan d'action retenu par le Conseil des ministres en date du 30 Avril 2002, expose les grandes lignes de la refonte de l'école algérienne qui a désormais pour mission essentielle l'instruction, la socialisation, la qualification, la préparation à l'exercice de la citoyenneté et l'ouverture sur le monde.

Chapitre1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie

l'installation officielle de la commission nationale pour la réforme de l'éducation (CNRE)² chargée de la réforme du système éducatif algérien.

En effet, cette réforme a touché non seulement les programmes scolaires des trois paliers primaire, moyen, secondaire, mais aussi à leur durée. A l'exception de l'enseignement secondaire qui s'étale toujours sur 3 ans, l'enseignement primaire est passé de 6 à 5 ans, le moyen de 3 à 4 ans. Quant à l'enseignement préscolaire il deviendra obligatoire à partir de l'année scolaire 2008/2009. Dans le cycle primaire, de nouvelles matières sont introduites tels que l'éducation scientifique et technologique, la musique, le dessin. La langue française est enseignée dès la 3ème année au lieu de la 4ème année primaire. Et l'anglais est enseigné à partir de la 1ère année au lieu de la 2ème année du cycle moyen.

Tous ces changements sont consécutifs aux travaux d'une Commission nationale pour la réforme de l'éducation composée d'universitaires, de professeurs des écoles, de linguistes, de psychologues, d'inspecteurs de l'éducation... Cette dernière était installée en mai 2000 par le président de la République algérienne. Sa mission consiste à évaluer le système éducatif dans tous ses paliers et de proposer son remodelage total : principes généraux, objectifs, stratégies et échéanciers de mise en œuvre graduelle de la nouvelle politique éducative...

C'est ainsi que la commission nationale pour la réforme de l'éducation, après plusieurs mois de travaux, a lancé un projet de réforme, confirmé par l'Assemblée Populaire Nationale dont les objectifs fondamentaux au nombre de quatre ont été énoncés comme suit :

- A. Amélioration de la qualité de l'enseignement.
- B. Rénovation des programmes scolaires.
- C. Réorganisation des cycles d'enseignement.
- D. Renforcement de l'enseignement supérieur.

De plus, à l'heure où les nouveaux curriculums sont définis avec certaines contenances, il est précisé que la refonte du système éducatif, dans le cadre pédagogique, vise à développer

² La Commission nationale pour la réforme de l'éducation a été installée officiellement le 13 mai 2000 par le président de la République algérienne. Sa mission essentielle consistait à évaluer le système éducatif dans tous ses paliers et de proposer sa refonte totale : principes généraux, objectifs, stratégies et échéanciers de mise en œuvre graduelle de la nouvelle politique éducative. Elle se compose de 160 membres (universitaires, professeurs, linguistes, psychologues, inspecteurs de l'éducation.) désignés, selon le décret présidentiel, en raison de leur compétence, de leur expérience et de l'intérêt qu'ils portent au système éducatif.

Chapitre1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie

l'enseignement des langues étrangères afin de permettre à l'élève algérien de maîtriser réellement deux langues étrangères en veillant à leur complémentarité avec la langue arabe d'une part et en tenant compte des intérêts stratégiques du pays d'une autre part.

Ainsi, de nouveaux manuels ont vu le jour avec de nouveaux choix méthodologiques : l'approche par compétences et la pédagogie du projet qui visent en premier lieu l'apprenant, ses actions et réactions face aux problèmes qu'il peut rencontrer pendant son apprentissage. C'est pourquoi l'approche par compétence consiste à relier les apprentissages acquis à l'école à des contextes d'utilisation variés et signifiants ; ce qui les rendra persistants et durables. En effet, en aidant l'élève à donner du sens à ses apprentissages, cette méthode lui fait acquérir des compétences intellectuelles et développer divers processus nécessaires à l'assimilation et à l'utilisation des connaissances. Elle permet également à l'élève de se rendre compte des ressources qu'il développe et lui apprend comment réinvestir les apprentissages acquis à l'école face à des situations problèmes rencontrées dans des contextes en dehors du domaine scolaire.

Pour, La pédagogie de projet, elle se présente comme étant la concrétisation de l'approche par compétence. Le choix du projet permet d'intégrer, dans chaque séquence un certain nombre d'activités. Il s'agit, de ce fait d'une forme de pédagogie dans laquelle l'apprenant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs afin de réaliser son projet. La pédagogie de projet favorise le travail collectif afin de développer chez les élèves une culture de travail en équipe. En effet, les élèves se mettent ensemble, se négocient, se documentent, ils sont toujours dans la recherche du sens.

2-L'enseignement du français à l'école élémentaire

En Algérie le français, est considéré comme une langue de communication, d'accès à la technologie mais aussi à la culture. Le bon usage de cette langue nécessite une maîtrise de celle-ci. Il n'est pas sans savoir que pour communiquer efficacement il faut connaître les règles d'emploi de la langue, savoir quelles formes linguistiques employées, dans quelles situations avec telle personne et compte tenu de l'intention de communication. Et ceci dès le plus jeune âge, c'est-à-dire au primaire, là où nous sommes censés former les citoyens de demain. Pour P. Martinez : « **Il est impossible d'accéder à la matière linguistique sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans les usages que les**

Chapitre1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie

communautés font des mots. »³ Dans cette vision des choses, le président A. Bouteflika a insisté sur l'enseignement des langues étrangères et leur maîtrise, car elles contribuent à la formation de futurs cadres et à leur réussite dans le monde de demain.

Le but de l'enseignement de français, spécialement au primaire, est « **de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire)** »⁴ Influencé par l'approche communicative, il s'agit d'abord d'apprendre à communiquer en cette langue. Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde. Les programmes du primaire se structurent pour chaque niveau du cycle en compétences à installer à l'oral et à l'écrit.

En effet, Les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit. L'enseignement/apprentissage du 3^e AP a pour objectif d'acquérir des compétences de communication pour ensuite les développer en 4^e AP et en 5^e AP.

Les compétences à installer relèvent de trois niveaux et objectifs d'apprentissage :

- A. Oral/réception (compréhension orale)
- B. Oral/production (production orale)
- C. Écrit/réception (compréhension écrite)
- D. Écrit/production (production écrite)

Chaque année du cycle primaire à un développement selon les degrés suivants :

- 3^e AP : initiation.
- 4^e AP : renforcement/développement.
- 5^e AP : consolidation/certification.

³ Ali Benmesbah, sur : <http://www.fdlm.org/fle/article/330/algérie.php>

⁴ Programme de français de 3eme année primaire, (2008, p04). Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger

Chapitre1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie

3-Le manuel scolaire en classe de FLE :

Une commission algérienne des manuels scolaires a été créée au sein du service de réforme le 1^{er} février 1963. Son but est d'étudier les projets de manuels algériens en arabe et en français et d'aider à leur éventuelle publication. L'institut pédagogique récemment fondé est actuellement occupé à mettre au point les premiers manuels primaires en histoire, géographie, langues et lecture. Dans ces manuels, la méthode d'enseignement de l'arabe sera directe et tout manuel bilingue rejeté.

Dans le manuel de l'époque coloniale qui a été conçu pour l'apprentissage du français pour les indigènes, l'accent est porté sur l'univers du colonisé. L'univers de référence est semblable à celui de la société colonisée. Ce qui domine c'est la culture matérielle du petit peuple et la référence est celle de l'espace populaire. Les données de la culture sont celles qui régulent les comportements et la vie en société. Il n'y a pas de référence à une culture savante dans cet univers. Dans le manuel de la période post indépendance, il s'agit tout d'abord (premiers textes proposés) d'une culture savante qui comprend surtout les cultures scientifiques.

En effet, le manuel scolaire en classe de langue consiste à mettre en apparence le plus souvent le support linguistique à l'apprentissage d'une langue étrangère afin d'instaurer des compétences langagières. Cependant pendant plusieurs décennies, la langue était un simple vecteur de technologie et un outil de communication dont les marques culturelles de la langue étrangère étaient trop souvent masquées. Le manuel se présente comme un ensemble très structuré afin que l'apprenant y évolue de manière aisée sachant ce qu'il va réaliser comme activités et ce que l'on attend de lui volontairement. Ce manuel vise à faire maîtriser les compétences, à l'oral et l'écrit, nécessaires à une communication réussie dans des situations variées. Comme le dit Nicole Lucas, « le manuel scolaire est multipolaire : il est le point de convergence de la recherche, de la communication, de la découverte, de la pédagogie, de l'institution et des spécialistes. » (Lucas, 2001 : 85). Être attentif également au rôle qu'il est censé jouer. Rainer Riemenschneider, en parlant particulièrement de manuels d'Histoire, émet l'hypothèse que :

Chapitre1 : Le statut du Français langue étrangère en Algérie

« [...] les manuels scolaires ont un effet certain lorsqu'ils sont en accord avec un vécu réel auquel la jeunesse scolaire peut se référer pour donner vie à l'abstraction des textes lorsque le vécu du quotidien et le message du manuel baignent dans le même univers de normes affectives et cognitives. Dans ce cas les manuels peuvent avoir un effet de renforcement, mais qui est toujours secondaire à une prédisposition créée en dehors de l'école et de son enseignement. Ce sont ces rapports du vécu quotidien avec le contenu de l'enseignement qu'il faut à mon avis cerner avec un maximum de précision. »⁵

Être attentif également au rôle qu'il est sensé jouer, car les manuels scolaires sont issus d'un vécu réel dans lequel l'apprenant peut se référer pour donner vie à l'histoire relatée dans les textes, c'est pourquoi le vécu du quotidien et le message du manuel doivent appartenir au même contexte d'ordre affectifs et cognitifs.

Par ailleurs, le manuel scolaire s'intéresse aussi à la culture, non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture, les « bons sentiments » politiques en tout ce qui concerne l'histoire commune. Ces nuances subtiles des amours et des croyances politiques, ces sentiments légitimes vont trouver discrètement leur place dans ces manuels scolaires, marquant les particularités de l'affectivité politique.

Ainsi, véritable objet de représentation culturelle, le manuel rend compte non seulement de la façon dont le savoir culturel est vulgarisé à l'intention des élèves, mais il est également le lieu où s'expriment les représentations collectives d'une société.

Concernant les types de textes utilisés, ils sont variés (narratifs, explicatifs, informatifs, descriptifs, expositifs,...). En effet en Algérie, la littérature a joué un rôle considérable dans les enjeux identitaires. Suspectée de servir de relais à la culture et à l'idéologie étrangère la littérature est écartée du manuel, mais elle est représentée dans ce dernier sous forme de contes étrangers et nationaux dans les trois niveaux primaire.

⁵) Riemenschneider, Rainer (1984). « La confrontation internationale des manuels. Contribution au problème des rapports entre manuels d'histoire et mémoire collective », dans Henri Monniot (textes réunis et présentés par), *Enseigner l'histoire. Des manuels à la mémoire*. Travaux du colloque Manuels d'histoire et mémoire collective. UER de didactique des disciplines, Univ Paris 7, Peter Lang, p. 68-79.

Chapitre2

Le conte comme objet scolaire

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

1-Origine et évolution du mot conte à travers le monde

Le mot conte vient du latin "computare "qui signifie "compter, énumérer " avec le temps ce mot a pris le sens de" rapporter des événements successifs" au moyen âge, le conte désigne toute forme narrative en vers ou en prose, au 17e siècle, le terme désigne une forme brève liée à la tradition orale. Il existe plusieurs hypothèses en ce qui concerne les origines du conte parmi lesquelles :

- 1- Le conte est un produit spontané de l'imagination comme les proverbes.
- 2- Le conte est issu des récits mythiques.

Les plus anciens contes datent du 13e siècle avant J. C, ils sont égyptiens. Le premier a été retrouvé sur un papyrus : les deux frères et l'autre d'Etana et de l'aigle, sur des tablettes exhumées des sables.

Dans la littérature Arabe les Mille et Une nuits, " qui demeurent un monument de la littérature Arabe"¹, sont des récits folkloriques, peuplés de gestes chevaleresques. Au 18e siècle le conte s'ouvre avec les contes des Mille et une nuits qui paraissent en français .les histoire d'Aladin, Ali Baba, que raconte Schérazed au Sultan, sont des contes merveilleux rassemblés au fil des siècles, racontés depuis le 13e siècle en (Inde, Egypte, Perse).

En Inde on trouve le conte d'une aventure amoureuse dans un monde féérique dans le Brhatkatha, par Gunadhya. En Europe le genre préféré dans la littérature médiévale est le conte plaisant reflet la mentalité du temps. Les contes de Cantorbéry(1390) de Chaucer le premier chef-d'œuvre en Angleterre, mais ce genre prend place importante en France. A la fin du 16e siècle, le conte tend à se fixer. Au 17e siècle le conte est en recul le roman l'absorbe, ce n'est qu'à la fin du siècle qu'apparaît en France Les Contes de Ma mère l'oye (1697) de Charles Perrault appartenant à la littérature orale et enfantine.

Au 18e siècle le conte vit son âge d'or avec Marmontel et Voltaire avec le conte philosophique (Zadig de Voltaire) trouve sa vérité dans la pensée. Au 19e siècle le conte est souvent un récit de rêve. En 1835 les merveilleux contes d'Andersen attirent l'attention des écrivains.

¹Hiam Aboul-Hussein, Charles Pellat, (1981, p8). « *Cheherazade Personnage littéraire* », SNED, Alger.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

Au 20e siècle le conte se développe avec beaucoup de richesse en matière de la langue. Le conte conserve toujours son sens explicatif et didactique, il reste un outil protégé par le temps dont les fonctions se développent au même titre que la langue.

2-Définitions et spécificités du conte oral ou populaire :

Le conte populaire provient d'une tradition orale. Il a en commun avec la légende et le mythe, son origine anonyme en ce qu'il est issu de la mémoire collective, et création individuelle, celle du "conteur doué", son appartenance à une société orale, jusqu'à la fixation de l'écriture. Celle-ci a pratiquement servi dans ce cas de « magnétophone » puisqu'elle permet simplement de garder la trace d'un message oral. Toutefois, la littérature pour enfants se développant depuis de nombreuses années et le conte populaire étant ressenti comme spécifique de celle-ci, beaucoup d'écrivains pour la jeunesse ont exploité ce genre en le transformant plus ou moins. On appelle ces récits des contes savants.

2-1- Qu'est-ce qu'un conte ?

Le mot « conte » a été synonyme de « nouvelle » jusqu'au début du XXe siècle. Ceci explique par exemple le titre des Contes de Maupassant qui ne sont plus appelés ainsi aujourd'hui. Le conte une histoire simple et merveilleuse. Il fait partie de la littérature ordinaire. Il s'agit d'un récit imaginaire appartenant à la tradition orale d'une société". Geneviève Calame- Griaule le définit comme : « **un genre narratif en prose** », **il appartient à l'univers de la poésie .Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains.** »² Le conte désigne « **tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants** »³ c'est une définition générale qui réuni les dessins animés aussi.

3-Les différentes caractéristiques des contes :

Le conte possède une forme relativement fixe composée de plusieurs éléments. Elle permet une analyse simple de la structure qui est adaptée à l'apprentissage de l'écriture.

² Site conte soudanais http://membres.lycos.fr/conte_soudan/.

³ A. Popet et E. Roques, (2000, p. 7). « *Le conte au service de l'apprentissage de la langue* », Paris, Retz.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

L'enseignant peut donc s'appuyer sur la structure des contes pour demander à ses élèves une production écrite.

3-1-Le style des contes :

Les contes ont un style propre, caractérisé par la formule introductive et se termine par une formule de clôture qui nous fait quitter l'imaginaire et nous ramène vers la réalité "...et ainsi finit l'histoire" le conte utilise la répétition pour donner poids aux passages importants. L'auteur de conte exploite l'art de la beauté dans l'histoire, le style des contes se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie.

3-2-Les conditions pour conter :

Pour conter l'enseignant doit avoir une bonne position devant le public, de préférence se placer dans l'angle de la classe et avoir tous les apprenants dans le champs visuel, être debout et se déplacer en utilisant les gestes et les mimiques, le contact doit être avec la voix et le corps . Le conte aussi doit être accessible et attirant.

3-3-Le merveilleux et le fantastique :

Dans les contes, il est question d'éléments sortant du réel (personnages, objets, décors, actions) : fées, sorcières, baguette magique, géants... On rencontre très souvent le merveilleux dans les contes : le héros se débarrasse de son ennemi avec un objet magique ou grâce à la présence d'un être irréel.

3-4-Un récit initiatique qui se termine toujours bien :

En général, l'histoire doit « bien » finir. Elle s'adresse à des personnalités qui n'accepteront pas l'angoisse finale due à l'échec du héros. Il se marie, trouve le bonheur, l'argent ou devient roi... Le lecteur cherche une promesse de bonheur : ceci explique qu'un enfant demande qu'on lui lise le même conte plusieurs fois par semaine.

L'une des grandes caractéristiques de cette fin se constate dans l'ascension sociale du héros qui est devenu roi, a grandi ou a trouvé un trésor... et dans l'ascension dans la vie dans la mesure où presque toujours il se marie. C'est en général grâce à une conquête, un

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

dépassement de soi, un problème difficile à résoudre (épreuve, affrontement ...) qu'il y parvient. Donc le conte est bien un parcours initiatique.

3-5-Des formules rituelles :

La fin du conte est souvent figée sous la formule : « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ». De même, en ce qui concerne le début du conte, la tournure « Il était une fois » ou une tournure approchante est toujours présente. Certaines expressions comme « la baguette magique », « le prince charmant », « la sorcière et son balai » permettent de reconnaître le genre. On trouve aussi souvent des formulettes répétitives telles que « Miroir, mon beau miroir », « Anne, ma sœur Anne... »...

Outre ce qu'elles apportent sur le plan émotionnel, ces formules aident à la structuration mentale du récit.

3-6-Des personnages stéréotypés :

Il n'y a pas d'épaisseur psychologique chez les personnages de conte, ni de richesse dans la variété des expériences. On peut observer dans le conte les gentils d'un côté et les méchants de l'autre. La beauté, la jeunesse, la bonté et le courage des gentils s'opposent à leurs contraires chez les méchants. Tous les personnages sont indéterminés : pas de nom de famille mais plutôt des prénoms ou des surnoms. De plus, on n'a qu'une vague idée de leur portrait : un jeune garçon, une belle et jeune fille, une petite vieille... Tous les personnages sont sans passé. On ne connaît pas leur âge précis. Physiquement, on dispose de peu de renseignements mais ceux-ci sont signifiants (Blanche-Neige ou La Barbe Bleue). C'est un point très important des contes : on ne décrit pas tout, on ne donne que quelques lignes directrices qui vont susciter l'imaginaire. On laisse donc une grande liberté d'imagination au lecteur.

Parmi les personnages des contes, on distingue principalement :

- Le héros : Un prince, une princesse, une fille, un garçon ... C'est toujours un personnage irréel. Le héros dispose rarement d'un état civil. Le plus souvent, comme les autres personnages, il est appelé par sa fonction sociale (le roi, le bûcheron ...), par une caractéristique physique ou morale (le vieillard, le bossu ...), par sa relation à un savoir-faire (le cavalier) ou par ses attributs merveilleux (la fée, l'ogre ...).
- Les gentils (adjuvants) : On trouve souvent un être « magique » : une fée, un magicien ou un animal...

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

- Les méchants (opposants) : L'ogre, la sorcière, le roi, la belle-mère, les belles-sœurs... Ils restent méchants jusqu'au bout et ne connaissent pas la bonté.

-Les fées : Ces personnages sont généralement d'un caractère physique parfait et d'une grande beauté, ils représentent le monde imaginaires et sont accompagnés des événements et des thèmes surnaturels, on peut trouver dans le même conte plusieurs personnages de catégories différentes les uns réels les autres imaginaires. Ces personnages stimulent l'imagination des apprenants et donnent un visage à leurs sentiments.

3-7-Les lieux et l'époque imprécis :

Les lieux généralement fréquentés par le héros sont assez limités: la chaumière, le château, la forêt... On remarquera aussi qu'il n'y a pas véritablement de décor. On a très peu de détails sur les endroits où le personnage évolue. D'une façon générale, le pays et la région dans lesquels se déroule le récit ne sont jamais précisés. En ce qui concerne l'époque, on a très peu de datations et de renseignements, à part peut-être « Il était une fois », « jadis » ou « autrefois ». Il s'agit d'un passé reculé et il est difficile de situer de façon précise l'époque. Là aussi, une large place est laissée à l'imagination du lecteur.

4-Les types de contes :

Les contes peuvent être classés en divers groupes, généralement on distingue quatre grandes catégories de contes (selon Arne Thompson).

4-1-Les contes d'animaux :

Sont les contes dont les personnages sont des animaux et des bêtes qui se comportent comme les êtres humains, qui parlent et qui jouent des rôles importants, en concevront toujours la caractéristique animale. Ils sont fréquents en maternelle, la curiosité des apprenants rend les personnages de ces contes très proches d'eux. ces animaux, domestiques et sauvages, se rencontrent dans le même conte dont l'un est fort l'autre est rusé ce qui crée des événements très intéressants ; les trois petits cochons ; le loup et le renard de Grimm. Les animaux sont parfois héros et d'autres fois accompagnent le héros et le guident dans ses aventures vers des personnes ou des endroits éloignés ou des lieux imaginaires.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

4-2-Les contes merveilleux :

Ce sont les "contes de fées " qui font appel à des éléments surnaturels qui jouent un rôle important dans l'histoire (la fée peut ne pas être présente parmi les personnages du conte malgré son nom). La mode du conte de fées a été lancée, par la parution concomitante en 1697 des contes du temps passé de Perrault. Ils se déroulent dans un monde plein de magie et de sorcellerie.

Ce genre trouve ses origines dans des mythes et des légendes universels, il se transmet de bouche à oreille, ce genre est mis en lumière par les travaux de Vladimir Propp les contes de fées parlent d'un monde de créatures comme (le géant, la sorcière et le dragon), des humains doués des forces surnaturelles, des nappes qui volent et des châteaux d'or, tout cela pour attirer leur attention et répondre aux besoins du public . Les contes féeriques ont une structure particulière ; ils commencent par un accident ou une disparition et se terminent par le grand succès du héros et une fin heureuse. Ces contes illustrent l'abandon, la perte d'un parent (la mère ou le père), la jalousie, la puissance des grands face aux petits et des forts face aux faibles, Les thèmes des contes de fées peuvent répondre à plusieurs questions que se posent les petits enfants.

4-3Les contes facétieux :

Dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment, ce sont souvent des contes à rire comme " les souhaits ridicules " des textes de Perrault, des contes grivois de la Fontaine.

4-4-Les contes énumératifs :

Désignés parfois par "randonnées " dans lesquels une formule est répétée, en mettre l'accent sur les connecteurs de temps et les connecteurs logiques (*puis, alors, mais, etc...*). Pucette et le petit pou de Grimm appartient à cette catégorie comme : "le valet appelle le boucher qui ne veut pas tuer le veau qui ne veut pas boire la rivière qui ne veut pas éteindre le feu qui ne veut pas brûler le bâton" On peut ajouter une cinquième catégorie.

4-5-Les contes étiologiques :

On trouve dans ce type les origines des choses, on les appelle souvent "contes des origines " dans lesquels on nous explique pourquoi des choses ont telle ou telle forme et pourquoi elles se comportent d'une telle façon, comme : " Histoire d'une graine de calebasse

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

"introduit par : d'où viennent les continents et les mers " . « Pourquoi les poissons vivent dans l'eau », de Muriel Bloch qui fonctionne très bien avec les enfants.

Les contes étiologiques (phénomènes liés à la nature : exemple : les contes *en pourquoi ?* de R. Kipling) conviennent au MS.

4-6-Les contes de sagesse :

Dont la fonction est de faire passer un message, une leçon de vie, ou une morale (ex : Les habits neufs de l'empereur, d'Andersen).

5-La structure du conte :

Le conte est une succession de faits ; il se déroule en trois phases :

Situation initial :

Qui ? (les personnages), ou ?(le lieu), quand ?(le temps).

Déroulement des événements :

Quoi ? Et pourquoi ? Un problème est posé, événements perturbateurs, un problème, obstacles à surmonter ou épreuves à dépasser.

Situation finale :

Résolution du problème, dénouement du conte, c'est-à-dire la fin de l'histoire.

6-La place du conte dans le manuel scolaire :

6-1-L'intérêt d'utiliser le conte à l'école :

6-1-1-Didactique :

Le conte est un support incontournable. En plus de provoquer l'enthousiasme des enfants, il engendre subtilement tout un travail. D'abord, lorsqu'ils écoutent ou lisent des contes, les enfants se familiarisent avec des formes linguistiques et stylistiques nouvelles. En effet, certains contes ont été rédigés il y a très longtemps. Par conséquent, le vocabulaire qu'on retrouve est parfois ancien. Ensuite, tout dans le conte permet au lecteur de s'évader du quotidien banal. Les enfants forment et stockent de nombreuses images mentales. Le conte faisant appel à l'imaginaire, ils se représentent des êtres fantastiques : des sorcières avec leurs

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

balais volants, des animaux qui parlent... Le développement de l'imagination aidant à la construction de soi.

Enfin, on oublie parfois que les contes, surtout ceux qui ont connu une version écrite, appartiennent à un genre littéraire. Se sont des œuvres d'art qui appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité et qui représentent la vision du monde. N'oublions pas qu'un des principaux objectifs de l'école est de donner aux enfants une culture commune.

6-1-2 -Pédagogique :

Le conte provoque l'émerveillement chez les élèves. Lors de travaux en projet autour de ce genre littéraire, motivation et engagement sont toujours au rendez-vous. S'il est bien choisi, le conte influence l'institutrice elle-même, les enfants, le groupe classe, l'école et toute la pratique pédagogique, qu'il colore d'une certaine joie intérieure.

En effet, Le conte est traditionnellement une des premières rencontres entre l'enfant et la langue. Le langage du conte n'est pas figé : langage que l'enfant côtoie et pratique dans son milieu familial, affectif ; dans son milieu social (quartier, environnement) ; dans son milieu culturel, "marqué-reconnu", l'école.

L'apprenant s'interroge sur des questions qui le concernent, à travers le conte il cherche les réponses qui l'aideront à s'informer et à se former Son vocabulaire n'est pas obstacle pour l'exploiter en classe de FLE, l'enseignant peut expliquer les mots difficiles ou les remplacer par des synonymes en même temps l'intérêt que l'apprenant porte au conte lui permet de renforcer les efforts pour comprendre l'histoire. Il fait des hypothèses et essaie de connaître tous les événements avant la fin de l'histoire ce qui est très important selon Thomas saint : "**du point de vue strictement pédagogique, cette possibilité pour l'enfant auditeur d'anticiper est importante : n'est-elle pas le fondement même de l'acte de lire ?**"⁴, cette curiosité permet à l'apprenant de se projeter dans le conte et de s'amuser en écoutant et suivre l'histoire événement par événement. Cet outil pédagogique permet de manipuler la langue et d'ouvrir des manipulations interdisciplinaires. L'écoute d'un conte permet à l'apprenant de construire un sens, d'imaginer la suite d'événements en émettant des hypothèses. La structure du conte (situation initiale, l'intrigue, les événements, la situation finale) facilite à l'apprenant

⁴ J. Thomas saint. (1991, p35). « *Conte et (ré) éducation* », lion, Chronique Sociale.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

la compréhension et de cette façon lui facilite la compréhension des autres types de textes. Le conte peut servir à l'apprenant et l'orienter dans sa vie.

6-1-3-Psychologique :

Selon **Bettelheim**, les contes permettent aux enfants d'imaginer pour le plaisir, mais aussi de résoudre leurs problèmes d'ordre psychologique. Le conte aide l'enfant à se forger une identité propre. En effet, les personnages qu'il rencontre dans les différents récits sont autant d'aspects de sa personnalité. Il y aurait en nous une fée, un prince, un magicien mais aussi une sorcière, une marâtre ou encore un ogre. Cela lui permet d'avoir une image non clivée de lui et par conséquent d'accepter sa part de bien et sa part de mal.

Le conte permet également de donner un sens à la vie, d'affronter les difficultés, de montrer que l'homme doit lutter pour résoudre la permanence en lui du bien et du mal. A ce sujet, Victor Hugo écrivait : « *Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent* ».

La découverte de contes en classe permet aux élèves d'élucider ou du moins de prendre du recul par rapport à leurs problèmes, leurs craintes... C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est largement utilisé dans le cadre de la rééducation.

6-1-4 -Culturel :

Le conte est le genre littéraire le plus répandu dans le monde entier. Cependant, chaque conte prend les couleurs et les odeurs de la culture qui l'a engendré et devient ainsi le véhicule de ses valeurs, de ses comportements ritualisés, de ses règles d'organisation sociales, bref de ses particularités. L'école accueille des enfants, il doit permettre à chacun de s'ouvrir à la culture de l'autre. Il me semble important de montrer aux enfants que ce sont nos différences qui font notre richesse. Force est de constater que certains contes provenant du monde entier soulèvent des questions universelles telles que les relations familiales, entre hommes et femmes ou encore les rapports entre l'homme et la nature. Mais, le conte, même celui qui a l'intention d'expliquer le monde n'institue aucun savoir. Il est fait pour divertir, instaure la liaison entre le temps historique et le temps des origines. Nous savons également que le conte est un récit polysémique. Il n'est pas seulement un moyen de faire passer des idées.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

Dans son ouvrage, *Des cauris au marché, Essais sur des contes africains*, on peut dire, en schématisant un peu, que les contes sont un miroir dans lequel la société s'observe et se voit à la fois telle qu'elle est réellement, avec son décor et ses institutions familières, mais aussi telle qu'elle se souhaite, au travers de ses héros idéalisés aux pouvoirs merveilleux réparant les injustices et en faisant triompher la vertu.

Toutes précautions prises, les contes sont riches car ils transmettent un savoir de génération en génération. Ce qui peut aider les enfants à mieux comprendre les modes de vie dans d'autres pays par le biais de personnages fictifs aux quels ils s'attachent.

En effet, c'est pour la première fois, sans doute, qu'une œuvre de Taos Amrouche soit officiellement enseignée dans l'école algérienne. En effet, les enseignants de la langue française ont eu l'agréable surprise de découvrir inclus dans la nouvelle version du manuel de la cinquième année primaire, le conte *Le Chêne de l'Ogre*⁵, extrait de *Le Grain Magique*, l'une des œuvres écrites par Taos Amrouche. Ce conte rendu célèbre grâce à la chanson d'Idir Vava Innova, traduite dans de nombreuses langues, contribuera à réconcilier l'apprenant avec son environnement socioculturel algérien. C'est le seul conte qui a été enseigné au primaire qui présente la culture et la littérature algérienne c'est des contes Kabylie, les autres contes sont étranges cèle de frères Grimm par exemple en cinquième année...

7-Fonctions du conte :

Les contes ont différentes fonctions. J.C Denizot⁶ résume les fonctions des contes en trois fonctions essentielles. Selon lui, le conte a une fonction sociale car il « **ne peut qu'exister que par l'échange et la communication** ». Paul Delarue⁷ regrette d'ailleurs la fonction sociale du conte qui disparaît peu à peu : « **Le conte de tradition orale a presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les assemblées de paysans et d'artisans durant les longues veillées d'hiver [...]** ». Le conte présente

⁵ Manuel scolaire de 5^{ème} AP, (2013, p55). « *Mon livre français* ». O.N.P.S, Alger.

⁶ J-C Denizot, (1995, p126). « *Structures de contes et pédagogie* », CRDP de Bourgogne.

⁷ P. Delarue, 1957. « *Le Conte populaire français* », Paris, Erasme.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'imagination, la création et l'identification aux personnages. Il contient une fonction pédagogique ou éducative. Cette dernière fonction fait la synthèse des deux précédentes. J.C Denizot la définit ainsi : « Elle les unit, les fonde en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et en offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu ».

En effet, La littérature enfantine varie entre deux attitudes : Didactique et esthétique, le conte se distingue par sa " fictivité avouée ". Les expressions qui ouvrent le conte (au passé simple) indiquent la distance entre l'imaginaire du conte et le monde réel, c'est pour cela que le temps et le lieu exact sont rarement mentionnés. Dans le conte tout est possible les personnages peuvent être doués de tous les pouvoirs qui dépassent la réalité vers un univers étrange, il est souvent violent : les combats, la violence, comme il peut aussi se terminer mal.

Le conte, malgré sa fiction, est marqué par les valeurs, puisque ses éléments appartiennent à la mémoire collective, populaire (le conte populaire est un récit libre produit de l'imagination), le conte s'adresse à toutes les classes de la communauté, il illustre les problèmes universels de l'homme et s'adresse à l'enfant pour qu'il comprenne que tout problème a une solution et l'enfant à travers son inconscient se met face à son angoisse, au vieillissement et rencontre toutes les difficultés et qu'au bout de tout cela vient la victoire. Les contes qui relèvent de la fonction étiologique ; expliquent les origines des choses, pour les contes d'avertissement destinés spécifiquement aux enfants car leur fonction était éducative. Le conte n'est pas destiné uniquement pour une fonction didactique mais il est aussi dit pour divertir et pour le loisir.

Dans des sociétés le conte se pratique comme activité sociale organisée par des conteurs devant un grand public. Il véhicule les traditions des peuples et " prend en charge la transmission des messages qui contiennent un savoir précieux pour les gens qui le comprennent " ⁸ le conte forme les personnes pour la vie et leur permette d'arriver à des savoirs et à des morales pratiques dans la vie puisqu'il reflète des composantes humaines, il transmet les défauts et nous avertit pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs comme il fait sortir l'enfant de sa solitude et participe à la construction de son identité " l'identité humaine n'est

⁸ <http://membres.lycos.fr/contesouda/>.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

pas donnée une fois pour toute, à la naissance : elle se construit dans l'enfance et désormais doit se construire tout au long de la vie "⁹les spécificités du conte favorisent cette formation .

8- Les caractéristiques culturelles du conte :

La lecture et l'écoute d'un conte permettent de comprendre sa structure, s'ouvrir sur des cultures différentes, acquérir de nouveaux éléments linguistiques - grâce à la langue riche du conte - que l'apprenant utilisera plus tard pour répondre à ses besoins. Cet outil porte toujours un message concernant une société il peut être éducatif ou moral, le conte véhicule des valeurs et identifie les cultures, comme il favorise l'intégration culturelle.

- Les pistes d'activités :

L'exploitation du conte dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE est très utile. Car le conte genre littéraire est basé sur un récit court formulé en prose et généralement bref. Comportant des faits réels ou imaginaires, il se centre autour d'un seul événement qui n'est pas complexe et par des personnages peu nombreux en procurant chez l'apprenant une certaine indépendance et satisfaction. Et de ce fait il est convenable d'exploiter dans une classe de langue. D'ailleurs son originalité vient du fait qu'il comporte un récit court. Etant un récit intégral, il ne s'embarrasse pas de longs développements psychologiques ou philosophiques. Comme ce n'est pas une histoire de longue haleine, il peut se dresser sur un instant ou simplement un fait comme dans le conte de *La Petite Fille aux Allumettes*. Les perspectives didactiques proposées pour enrichir l'utilisation des contes en classe de FLE sont tellement nombreuses qu'on ne pourra donner qu'un panorama.

Les activités d'expression ou de compréhension proposées aux apprenants doivent se présenter dans une situation de communication précise. Par exemple quelle sera la fonction de la communication, les circonstances spatio-temporelles et comment l'apprenant pourra les sélectionner pour qu'il puisse les utiliser. L'objectif était d'offrir régulièrement aux enfants des séances de contage sans exploitation pédagogique immédiate. Dans l'hypothèse où le conte serait un vecteur d'apprentissages quand il est utilisé en classe sans construction de situations pédagogiques, les séances devaient permettre de développer :

- La capacité d'écoute et d'attention

⁹ C. Dubar, (1991, p7). « *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles* », Armand Colin, Paris.

Chapitre2 : Le conte comme objet scolaire

- La finesse de l'ouïe (discrimination de sons et de mots)
- La mémoire auditive.
- Le langage (vocabulaire, maîtrise de la syntaxe, des modèles structuraux, capacité à comprendre et à se faire comprendre).
- La construction de la notion de nombre
- La capacité de conceptualisation et d'abstraction (notion d'espace, de temps, repérage d'invariants...)
- La compréhension des relations logiques (cause, conséquence, but, chronologie, opposition...)
- La capacité à émettre des hypothèses à construire un raisonnement, à résoudre les problèmes (questionnement, recherche et interprétation d'indices, anticipation, repérage de l'information utile)

Du contact répété avec les contes oraux étaient par ailleurs attendus, chez les élèves :

- Une meilleure confiance en eux, grâce à la valorisation du patrimoine oral et des savoirs non scolaires)
- Le désir de conter à leur tour pour partager leur patrimoine culturel)
- Une écoute et une tolérance mutuelles.

Chapitre 3

Le conte didactique

Chapitre3 : Le conte didactique

1-Qu'est-ce qu'un conte didactique ?

Le conte didactique peut exposer une doctrine philosophique, des connaissances scientifiques ou techniques, psychanalytiques (cela échappera au lecteur qui ne verra que le conte, mais apprendra malgré tout). Il peut être initiatique. Afin d'illustrer nous citons :

Le conte philosophique : Zadig, par ex, de Voltaire, Le Petit Prince, d'Antoine de Saint-Exupéry, est un conte philosophique et poétique qui, sous l'apparence d'un conte pour enfants, aborde des thèmes profonds comme la vie et l'amour, la mort, l'amitié, les attitudes et préoccupations face à la vie, voire le suicide.

En fait, chaque chapitre relate une des rencontres du petit prince et contient une moralité, une ou deux phrases simples sur l'amitié, la vie,... etc. Conte moral, Blanche-Neige montre qu'il ne faut pas s'attacher à des choses éphémères comme la beauté. La patience et l'humilité sont toujours récompensées, alors que la vanité mène à la chute.

2- Apprentissage de la langue à travers le conte:

La langue est au cœur de tous les apprentissages. Donc Il faut savoir donner la parole aux enfants. On peut distinguer deux types de situations langagières.

- L'échange, le dialogue. Le langage est un outil pour donner du sens. Le sens se construit au fur et à mesure de la prise de parole (exemple : échanger autour d'un conte).
- La prise de parole devant un groupe pour raconter, expliquer, faire agir. Il faut alors préparer ce que l'on dira à cette occasion (la langue devient objet d'apprentissage).

A travers le conte, les enfants structurent, mémorisent, anticipent. Les compétences développées sont variées :

-Compétences communicatives :

S'adresser à des personnes qui ne connaissent pas l'histoire afin qu'ils la comprennent.

Apprendre à dire : utiliser un vocabulaire approprié, s'entraîner à dire.

Apprendre à écouter, (« apprendre à parler, c'est aussi apprendre à se dissimuler »).

-Compétences linguistiques :

Avant de conter devant un groupe, les élèves doivent s'y exercer.

Donc il faut aider les élèves à construire leur langage.

Importance du vocabulaire. Le maître doit avoir le souci du lexique.

Chapitre3 : Le conte didactique

- Dans les contes, les personnages sont constamment en train d'agir. Ils n'existent que par leurs actes. Les verbes sont donc très importants (gémir, sangloter, grogner, gronder, coasser... sauter, bondir...).

Il faut donc inciter les enfants à employer un vocabulaire riche et précis.

- Il faut aussi s'attacher à faire articuler les phrases entre elles (grammaire de texte) et faire varier les temps, les pronoms. Il faut veiller à la construction de phrases simples de plus en plus riches et de phrases complexes. et style direct/style indirect.

Il s'agira d'orienter le travail sur la chronologie et de ne pas hésiter à aborder le rapport de causalité, de conséquence.

3- Quelques spécificités de l'oralité :

Historiquement l'oral existe et se développe avant l'écrit. Comme les chansons, les proverbes, les devinettes et les contes ils se transmettent d'une génération à l'autre oralement. Le conte avec sa structure rythmée et chargée d'événements attire l'attention des petits et des grands. L'oral de sa nature est difficile à enseigner, voir le blocage des apprenants, les tremblements, l'insécurité linguistique, tout cela peut rendre difficile la compréhension et l'expression des apprenants. L'exploitation des contes facilite beaucoup de choses, comme elle crée aussi un espace pour l'écoute, l'attention, la compréhension et l'expression : " l'oral ce n'est pas seulement le temps de parole des élèves c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relation interindividuelles "¹.

3-1-L'écoute :

Le conte est arrivé à nous grâce à l'écoute puisqu'il est passé oralement de bouche à oreille, il est clair que l'écoute cette recherche de compréhension est très importante, elle est le mécanisme qui facilite beaucoup la mémorisation des contes c'est pourquoi un moment d'écoute précède toujours dans une séance d'histoire à raconter. « Les **meilleurs hommes ont une grande écoute** »². Ecouter un conte c'est reconnaître les signaux inclus dans l'histoire et les sentiments vécus par les personnages bons et aussi les méchants, l'écoute permet de donner une image aux personnages et notamment le personnage préféré, ce qui enrichit l'imagination. Plus l'apprenant écoute un conte plus il arrive à retirer de nouveaux éléments

¹ A. Boissinot, (1999). « *La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée* ». N°99-023.

² Elkorso Kamel, (2005, p43). « *Communication orale et écrite* », Dar El Gharb.

Chapitre3 : Le conte didactique

« parfois le mot " écoute " exprime aussi l'attente un peu magique d'un changement »³, en même temps il apprend à prendre du temps pour écouter celui qui parle et préparer quoi dire. Le conte de sa nature favorise l'écoute.

3-2- L'attention :

En écoutant l'histoire il faut être attentif pour arriver à organiser les informations et enchaîner les événements ce qui est un facteur nécessaire pour la compréhension et la mémorisation d'un conte, le fait que le conte est rythmé aide et facilite la compréhension. Sans oublier la répétition et les redondances qui constituent un facteur important pour récupérer ce qui est mal entendu. La prise de notes, surtout lorsqu'elle est accompagnée d'une bonne observation, au cours de la séance favorise l'acquisition des informations et l'explication des signes et des symboles puisque l'écoute apporte des mots que l'apprenant garde pour réutiliser plus tard.

3-3-L'imagination :

-l'imaginaire : Ce qui existe dans notre imagination puis, par extension, l'ensemble de nos productions mentales, souvent inconscientes.

Avant tout, il est indispensable de citer Bruno Bettelheim. Dans *Psychanalyse des contes de fées*⁴, il nous explique que pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant, il faut qu'elle l'amuse et qu'elle éveille sa curiosité. Mais pour enrichir sa vie, il faut en outre qu'elle stimule son imagination, qu'elle l'aide à développer son intelligence et à voir clair dans ses émotions ; qu'elle lui fasse prendre conscience de ses difficultés tout en suggérant des solutions aux problèmes qui le troublent. Selon Bettelheim, le conte merveilleux apporte un enseignement utile non pas sur le monde extérieur, mais sur la réalité psychique : il est une réponse imaginaire à un conflit réel. L'enfant est un être en construction, il a besoin de réponses à ses questions et à ses doutes. Le conte met en scène des personnages et des situations auxquels l'enfant peut aisément s'identifier et retrouver la nature de ses problèmes. Le conte merveilleux va ainsi contribuer à la formation de la personnalité tout entière. En effet, l'identification est l'un des moteurs de la construction de l'identité.

³ Bernard Schrödinger, Josette Lesieur, (1999, p9). « *Apprendre aux élèves: quels espaces d'écoute* », CRDP d'alsace.

⁴ Bruno Bettelheim, (1976). « *Psychanalyse des contes de fées* ».

Chapitre3 : Le conte didactique

Ainsi, on retrouve à travers le conte les voies de l'imagination, de la création et de l'identification.

Les contes merveilleux permettent à l'esprit de voyager, de s'évader ; on peut imaginer des choses impossibles dans notre réalité. Dans les contes, tout est possible, tout est magique, tout est merveilleux ! Le conte semble donc être l'outil privilégié pour accéder à l'imaginaire. Il est un stimulant pour l'imagination et par conséquent un support à privilégier pour l'écriture.

3-4- L'interaction :

Comprendre un conte c'est ajouter un nouveau vocabulaire à un autre déjà existant et l'exploiter lors de la communication orale, comprendre est une attitude qui invite à parler et qui favorise l'apprentissage du FLE. Le travail de groupe satisfait beaucoup d'élèves, L'enseignant en tant qu' « **un animateur chargé de maintenir une équipe dans la prise de parole** »⁵ essaie de préparer une activité à faire en groupe pour aider l'apprenant à réagir, à parler et à intervenir sans avoir peur, il apporte et apprend de l'autre il peut être capable de participer à un échange en écoutant et respectant la parole d'autrui, ce qui renforce la cohésion du groupe et facilite la communication entre les apprenants .

4-Le rôle de l'image dans la compréhension du conte :

Du latin IMAGO qui signifie la « **reproduction inversée qui est une surface polie donne d'un objet qui s'y réfléchit** »⁶. Le mot image est utilisé vers 1170 pour désigner la même réalité. Puis l'utilisation évolue vers le sens de «**la représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques jusqu'à l'ère de la photographie et du film** »⁷. Avec un sens figuré, image renvoie à ce qui « **est reproduit, imite ou évoque quelque chose** »⁸. En situation abstraite, image signifie la « **représentation mentale d'un être ou d'une chose** »⁹.

L'image joue un rôle très important car elle facilite la compréhension des contes aux enfants avant de les lire, donc c'est un aide très nécessaire pour des jeunes enfants, elle laisse l'enfant à imaginer et deviner l'histoire même elle n'était pas juste représentation. Donc,

⁵ Claudette Cornaire, (1998, p170). « *La compréhension orale* », CLE international.

⁶ Dictionnaire de langue française Larousse, Lexis 1998.

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid.

Chapitre3 : Le conte didactique

l'image avec toutes ses couleurs elle attire l'enfant dès la première aperçu du livre, c'est un moyen de réflexion, en effet, le conte occupe une place très importante dans les textes des manuels scolaires et considérés comme un vecteur de la structuration du sens de conte. (Voir quelques images en annexe)

5-Conte devant la classe :

Pendant une année, le maître peut s'approprier au moins cinq contes pour les conter à la classe au lieu de les lire. Il est possible de prévoir, ponctuellement, l'utilisation de versions enregistrées (CD). Comment conter aux enfants ?

- L'auditoire doit pouvoir se représenter les personnages. On ne les décrit pas, mais on donne un détail permettant de caractériser chacun d'eux.
- Les enfants doivent aussi pouvoir se représenter les lieux.

Le conte oral est pour ainsi dire l'ancêtre du cinéma. Conter, c'est abolir la distance, donner des éléments pour voir.

Quelques conseils.

- Faire comme si on avait assisté aux scènes que l'on raconte. Souvent, le conteur donne un élément qui permet de le croire (« j'y étais », « j'ai goûté le gâteau, il était bon »).
- Apprendre à jouer avec sa voix, ce qui demande une certaine préparation.

Conter, c'est abolir la distance, donner des éléments pour voir.

6-Conte et apprenant :

6-1-Le conte et l'estime de soi :

Constatant le nombre élevé d'enfants qui manquent de confiance dans leur habileté à réussir, associée à un faible niveau d'estime de soi et à une difficulté à fixer leur attention, ce qui semble pouvoir être en relation avec certains phénomènes de maturation, dont la perception de soi, Sylvie Roberge-Blanchet, conseillère en littérature d'enfance et de jeunesse, a mené auprès d'enfants de 8 à 9 ans une expérimentation destinée à vérifier l'impact sur les enfants de l'utilisation de contes à l'école et décrit cette expérimentation dans Education et francophonie, revue électronique de l'ACELF81.

L'estime de soi est un regard global sur soi qui correspond à un jugement de sa valeur en tant que personne. Pour porter ce jugement, l'enfant doit d'abord acquérir une image de soi,

Chapitre3 : Le conte didactique

c'est-à-dire avoir une connaissance de ses caractéristiques personnelles. Par ailleurs, Lawrence (1988) définit l'estime de soi comme étant l'évaluation individuelle de la divergence entre l'image de soi et le soi idéal. À la suite de l'analyse des concepts présents dans cette dernière définition, on constate que l'enfant doit être capable d'établir une comparaison entre ce qu'il est et ce qu'il souhaiterait être. Dans la mesure où l'individu accorde de l'importance à cette divergence, il est possible d'affirmer que le développement de l'estime de soi devient un processus affectif jouant un rôle fondamental dans le développement psychologique de l'enfant. D'où l'importance de s'attarder à l'étude de ce concept et de rechercher des moyens qui aideront l'enfant à mieux se connaître, qui influenceront positivement le regard qu'il porte sur lui-même et l'évaluation qu'il fait de ses performances.

6-2-Le conte : moteur de socialisation :

La personnalité des enfants s'affirme entre le moment où ils commencent à fréquenter l'école maternelle et celui où ils terminent leur primaire. Plusieurs changements majeurs se produisent et ont un impact dans la vie des jeunes lecteurs ou auditeurs des contes. L'apprentissage de la vie sociale est un des aspects majeurs du développement de la personnalité, et pour cela, l'enfant doit : s'intégrer dans un groupe, chercher à s'y affirmer, développer des conduites sociales acceptables. La socialisation est l'un des principaux objectifs du cycle 1, c'est pourquoi mon objet d'étude se porte essentiellement sur la maternelle.

Les contes transmettent aux enfants des valeurs. Ainsi, ils privilégient le rapport à autrui. En effet, le héros n'agit guère seul dans sa quête, mais un bon nombre de personnages lui est associé, que ce soit des adjouvants ou des opposants. Dans l'ouvrage, **Le conte et l'apprentissage de la langue**¹⁰, les auteurs précisent que Gianni Rodari évoque d'ailleurs le conte dans sa dimension socialisante pour l'enfant en affirmant que : « Le conte est « un des instruments de sa socialisation ». Catherine Velay-Vallentin¹¹ rejoint l'idée que le conte participe au processus de socialisation chez le jeune enfant, « **dans la mesure où son héros, anonyme le plus souvent, pourrait être tout un chacun ; c'est un être jeune, et les épreuves qu'il subit doivent lui permettre de devenir adulte, c'est-à-dire de se marier et**

¹⁰ A. Popet, J. Herman-Bredel, (2002). « *Le conte et l'apprentissage de la langue* », Éditions Retz, Paris.

¹¹ C. Velay-Valentin, 1992. « *Histoire des Contes* », Fayard.

Chapitre3 : Le conte didactique

hériter d'un royaume, donc gouverner au lieu d'être gouverné ; pour ce faire, il doit se libérer des images parentales [...] ». Selon elle, le conflit avec les parents aboutit à un dénouement heureux. Le conte nous propose donc une vision optimiste du monde tout en se présentant comme une fiction.

Partie pratique

Partie pratique

1- Présentation du corpus :

Il nous semble important avant d'entamer une analyse approfondie sur l'impact du conte dans les classes primaire de FLE - et son apport à l'apprenant par apport aux différentes compétences (l'orale, l'écrit,...) de présenter notre corpus qui est constitué de deux entretiens, l'un avec les enseignants de plusieurs établissements et l'autre avec les apprenants de quatrième et cinquième année à l'école primaire «abdi mohamed» de khemis mili1na

En effet, notre but était la collecte des réponses sur les questions qui ont été posés pour élaborer notre corpus tout en gardant en vue notre contexte de recherche pour ne pas s'éloigner de notre problématique. Par ailleurs, notre travail nécessitait un deuxième corpus qui est composé de quelques productions écrites des apprenants de quatrième et cinquième année primaire pour donner plus de crédibilité à notre travail et montrer l'importance du conte comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie. Aussi, nous avons exploité quelques contes qui se trouvent dans les manuels scolaires de 4^{ème}¹ et 5^{ème} année² en articulation avec les fiches représentatifs des enseignants.

2-Le déroulement de l'entretien

Comme champ d'application et d'investigation de ce que nous avons étudié dans les chapitres théoriques et pour mieux confirmer notre problématique, nous avons élaboré deux entretiens semi-directifs. Ils consistent à vérifier quel est l'impact du conte didactique sur l'apprentissage de la langue française au primaire. En ce sens, nous avons préparé un certains nombre de questions guides à les quelles les interviewés (enseignants et apprenants) devaient répondre. Notons que les questions n'étaient pas posées dans l'ordre, nous étions obligés de temps en temps de recentrer notre entretien sur les thèmes qui nous importaient le plus.

Le premier questionnaire contient 12 questions. Il est adressé à quelques enseignants (20 environ) du FLE choisis au hasard. Nos questions sont majoritairement ouvertes, étant donné qu'elles invitent les enseignants, chaque fois, à faire un commentaire ou à donner des précisions et des justifications à leurs réponses en vue d'enrichir notre étude par des instructions ou des propositions.

¹ Manuel scolaire de 4^{ème} AP, (2013, p74). « Mon livre français ». Titre « une sauterelle qui raconte des histoires ».O.N.P.S, Alger.

² Manuel scolaire de 5^{ème} AP, (2013, p55). « Mon livre français ». Titre « le chêne de l'ogre », O.N.P.S, Alger.

Partie pratique

Le deuxième questionnaire était destiné à 10 apprenants de la quatrième et 10 apprenants de la cinquième année primaire à l'école abdi mohamed (khemis mliana). Cette démarche a eu lieu avec l'accord de monsieur le directeur qui nous a permis de réaliser notre entretien. Pour des raisons pratiques et pour atteindre les objectifs visés, nous étions obligés de traduire les questions dans la langue maternelle de l'apprenant. Les questions posées étaient majoritairement ouvertes, étant donné que les apprenants parlaient ouvertement, les réponses n'étaient pas données dans l'ordre. Cette démarche invite les apprenants à donner leurs propres avis et à proposer leurs explications qui peuvent donner une contribution significative à la compréhension du problème en question et élargir notre domaine de recherche.

- Les objectifs visés :

Comme toute démarche scientifique, avec cet entretien nous voulons atteindre les objectifs suivants :

- l'importance et l'apport du conte comme support didactique dans l'enseignement de FLE.
- les contes des manuels scolaires sont-ils adaptés aux niveaux des apprenants.
- Une mise au point des conditions favorables à l'apprentissage du FLE, (Le milieu familial, éducatif, social, culturel...)
- les procédés et les supports qui peuvent, selon les enseignants, aider à l'enseignement du français et favoriser l'acquisition des différentes compétences.

3- Traitement des données

3-1 - Travail de dépouillement et observations

Notre travail a nécessité un enregistrement à l'aide d'un enregistreur. Mais l'écoute des discussions enregistrées n'est pas faite sans difficultés car il a fallu faire de nombreux retours en raison des passages rapides et de la difficulté à préciser les pauses.

Ce travail de dépouillement a nécessité plusieurs heures d'écoute. Lors de l'écoute des enregistrements, nous nous sommes basés sur les réponses et non pas sur la façon de parler, comme nous avons négligé aussi les fautes commises par les parleurs. Car notre but était la collecte des réponses sur les questions qui ont été posés pour confirmer notre problématique.

Partie pratique

3-2 -L'entretien avec les enseignants

Nous avons noté quelques observations pendant notre entretien qui portent en premier lieu sur le sexe des répondants, leurs statuts social, culturel ... Notre but était de vérifier quel est le sexe dominant dans le corps enseignant au primaire, par ce que chacun a sa propre vision du monde et ses propres conceptions représentatives de ce monde.

Sexe	Nombre de répondants	Pourcentage
Masculin	06	30%
Féminin	14	70%

Tableau N°1

Le tableau signale que (70%) des enseignants interrogés sont des femmes et (30%) sont du sexe masculin.

Ces résultats montrent que la situation sociale en Algérie a totalement changé. L'espace éducatif enveloppe les deux sexes, mais il donne plus de chance au sexe féminin.

Cela explique le refus de la majorité des jeunes du sexe masculin d'accéder au secteur éducatif sous prétexte qu'il est moins motivant du côté matériel.

Partie pratique

- Question N°1 :

Expérience professionnelle ? Sur combien d'années s'étale votre expérience ?

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage
1 à 5ans	09	45%
5 à 10ans	03	15%
+10ans	08	40%

Tableau N°2

Le tableau ci-dessus nous montre que la plupart des enseignants du primaire sont nouveaux. (45%) des enseignants ont une expérience de moins de 5ans. (15%) ont une expérience de 5 à 10 ans. (40%) ont une expérience de plus de 10 ans. Cela explique l'instabilité du corps éducatif qui n'est pas basé toujours sur une politique fréquente de renouvellement des ressources humaines.

- Question N°2 :

Que pensez-vous des nouveaux programmes de français après la réforme?

Réponses	nombre de répondants	pourcentage
Intéressants	09	45%
Bons	05	25%
Difficiles	03	15%
Peu prétentieux	03	15%

Tableau N°3

Partie pratique

Vu les résultats obtenus, la majorité des enseignants pensent que les nouveaux programmes de français sont intéressants. L'Algérie essaye de mettre sur pieds un système scolaire de qualité permettant également l'acquisition des langues étrangères et l'introduction du français au premier palier de l'enseignement. Pour cela des nouveaux programmes ont été élaborés pour donner plus de consistance à l'apprentissage du FLE.

- Question N°3 :

Donnez votre avis sur le conte comme support didactique en FLE au primaire ?

Malgré la question était ouverte mais la réponse était presque la même pour tous les enseignants, ils sont d'accord que le conte comme support didactique est très efficace pour eux et même pour les apprenants, et qu'il facilite la compréhension aussi aide l'apprenant à bien déterminer ses objectifs d'apprentissage.

Cela veut dire qu'ils sont tous conscients de l'importance du conte comme support didactique pour un apprenant dans son premier apprentissage de FLE.

- Question N°4 :

Le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique ? Justifier ?

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

Tableau N°4

Tous les enseignants ont confirmé que le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique parce que les contes comportent des principes traditionnels et culturels et même éducatifs qui servent à éduquer et à cultiver au moyen d'une morale repérée à la fin de ces contes. D'autres enseignants ont affirmé que le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique, car son objectif est d'enrichir le champ lexical des apprenants et de les familiariser avec les disciplines mises en perspective

Partie pratique

Donc, les enseignants sont conscients de l'importance du conte et son influence sur la culture, l'éducation et la psychopédagogie de l'apprenant et sur l'enseignement/apprentissage du FLE.

- **Question N°5:**

Quels sont les matériaux didactiques spécifiques aux contes? Expliquez ?

La majorité trouve que Les supports utilisés dans la classe pour présenter le conte sont différents : des enregistrements, des vidéos, des illustrations. Ils sont tous une aide pour l'enseignant, ils facilitent la compréhension des apprenants et ils les attirent aussi.

Alors, les enseignants sont en contact avec la technologie pour bien présenter leurs cours, cela crée une ambiance dans le milieu de travail, parce qu'il y a des recherches qui sont fait sur l'utilisation de ses matériaux didactiques dont le but est de faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.

- **Question N°6:**

À travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

La plus part des enseignants se sont basés sur la compétence linguistique et socioculturelle car l'étude des contes permet aux enfants de s'amuser, d'imaginer et surtout de s'exprimer sans avoir peur.

Ces réponses ont montré que les enseignants cherchent à développer ses compétences à travers le conte, ils sont conscients que pour l'apprenant au début de son contact avec une langue étrangère, doit d'abord développer ses compétences langagière pour mieux s'exprimer dans son milieu social.

Partie pratique

- Question N°7:

Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage
Oui	08	40%
Non	12	60%

Tableau N°5

60% des enseignants n'utilisent pas les contes des manuels scolaires car ils ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, ils n'arrivent pas à assimiler le sens, ils sont plus difficiles pour eux. Et pour les autres qui sont 40% ils utilisent les contes des manuels scolaires, pour eux ils sont adressés au niveau de ses apprenants.

Donc, les enseignants utilisent les contes d'après le niveau de ses apprenants, soit du manuel ou d'autres contes, parce que chaque conte a un vocabulaire différent, la difficulté se trouve dans le sens des mots, pour cela ils ont cherché toujours le conte qui va aider l'apprenant et qui va le motiver.

- Question N°8 :

Quel type de contes vos préférez utiliser avec vos élèves ?

Tous les enseignants préfèrent utiliser les contes merveilleux et les contes d'animaux car ils aident à accéder à l'imagination et la création, aussi il y a des enseignants qui préfèrent aussi le conte étiologique qui explique les choses d'une façon poétique, et qui cultive l'apprenant.

Partie pratique

- Question N°9 :

Comment le conte peut-il favoriser l'accès à l'imaginaire ?

Le conte c'est un moyen très important qui pousse l'enfant à se noyer dans le monde de l'imagination et réagir librement avec ses idées. c'est l'avis de tout les enseignants pour eux l'enfant est curieux de sa nature, le conte c'est un moyen qui favorise l'imagination et aide l'apprenant à s'exprimer et à parler de ses rêves, de ses désirs. Les contes le poussent à réfléchir et à penser à son entourage à son monde réel et irréel.

Donc, la création est l'objectif des enseignants, ils envisagent l'apprentissage de la langue en poussant leurs apprenants vers la créativité, et ceci par l'articulation entre l'imagination et l'apprentissage.

- Question N°10 :

Est ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les élèves à comprendre l'histoire ?

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

Tableau N°6

100% sont d'accord que l'image c'est un moyen très important, qui aide la compréhension d'apprenant, et le laisse faire des hypothèses avant la lecture du conte. C'est la première des choses qui attire l'apprenant et qui le rend curieux pour lire le conte et connaître l'histoire.

D'après les réponses on remarque qu'il y a un intérêt de l'enseignant aux choses qui facilitent la compréhension des apprenants parmi les quelles l'image.

Partie pratique

- Question N°11 :

Comment présentez- vous le conte à vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour les attirer ?

Cette question a des différentes réponses parce que chaque enseignant a une méthode précise, il y a des enseignants qui suivent ses fiches de travail et d'autres qui ne les suivent pas. Des enseignants utilisent le jeu de rôle, et d'autres qui animent les contes dans des pièces théâtrales. (Voir les fiches).

Nous pouvons dire que les méthodes des enseignants diffèrent, car le niveau de chaque classe et chaque apprenant n'est pas le même pour cela les enseignants vont chercher des méthodes efficaces pour assurer l'apprentissage du FLE de leurs apprenants.

3-3 -L'entretien avec les apprenants de primaire (quatrième et cinquième année) :

- Question N°1 :

Sexe ?

Réponses	Nombre des réponses	pourcentage
Masculin	08	40%
Féminin	12	60%

Tableau N°7

Le sexe dominant est le sexe féminin dans l'enseignement algérien. Les résultats montrent que les filles sont plus motivantes que les garçons et elles participent plus volontairement et spontanément dans les activités et même pour la réalisation des projets pédagogiques, les garçons ne s'engagent pas autant que les filles dans cette voie.

Partie pratique

- **Question N°2 :** Quelle est ta propre définition du conte ?

Les réponses de cette question ouverte sont presque les mêmes car ils ont étudié la définition du conte pour eux c'est une histoire imaginaire irréel. En effet, les réponses étaient égales pour tous les deux niveaux quatrième et cinquième année.

D'après ses réponses nous remarquons que les apprenants savent bien la définition du conte, c'est-à-dire ils sont bien aimer le conte pour cela ils ont gardé la définition, et les enseignants ont bien présente le conte en théorie pour les deux niveaux.

- **Question N°3 :**

Quelle est ta propre définition de l'imaginaire ?

Les réponses ont le même sens ils sont d'accord que l'imagination n'a aucune relation avec la réalité.

C'est à dire que les apprenants savent bien la relation entre le réel et l'imaginaire d'après tout un projet présenté.

- **Question N°4 :**

Comment débute le récit ?

Cette question est plus facile, la majorité répond par la bonne réponse « il était une fois », car ils sont bien étudier les caractéristiques du conte dans toute une séquence du projet dans le programme de quatrième et cinquième année.

Partie pratique

- Question N°5 :

Tu comprends le vocabulaire des contes qui sont dans le manuel scolaire ?

Tableau pour la quatrième année :

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Oui	03	30%
Non	07	70%

Tableau N°8

Tableau pour la cinquième année :

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Oui	04	40%
Non	06	60%

Tableau N°9

Toutes les réponses disent que le vocabulaire des contes est difficile, donc les contes qui sont dans le manuel ne sont pas aux niveaux des apprenants, car ils sont au début de leur apprentissage, donc il faut qu'ils travaillent avec des contes plus simples pour mieux les aider à l'apprentissage de la langue.

Partie pratique

- Question N°6 :

Tes parents ou tes grands parents te racontent des contes en français ?

Tableau pour la quatrième année :

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Oui	02	20%
Non	08	80%

Tableau N°10

Tableau pour la cinquième année :

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Oui	03	30%
Non	07	70%

Tableau N°11

La majorité des apprenants, leurs familles ne leur lisent pas des contes en français, donc, pour eux c'est difficile pour connaître le vocabulaire pour eux c'est nouveau, cela à cause du niveau intellectuel des parents et du milieu social. Cette langue est utilisée seulement dans la classe et c'est insuffisant.

Partie pratique

- Question N°7 :

Tu préfères les contes étrangers ou algériens ? Justifier ?

Tableau pour la quatrième année :

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Etranges	03	30%
Algériens	02	20%
Les deux	02	20%

Tableau N°12

Tableau pour la cinquième année :

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Etranges	05	50%
Algériens	02	20%
Les deux	02	20%

Tableau N°13

Les réponses données montrent que les apprenants préfèrent les contes étrangers plus que les contes algériens, parce qu'ils sont plus amusants et ils sont plus beaux à lire et à entendre, mais il y a des apprenants qui aiment les contes algériens qui ne sont pas mal, ils appartiennent au patrimoine. Pour certains, ils préfèrent les deux contes pour varier et enrichir l'apprentissage.

Partie pratique

Question N°8 :

Tu préfères le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

Tableau pour la quatrième année :

Réponses	Nombres des réponses	pourcentages
Oui	06	60%
Non	03	30%

Tableau N°14

Tableau pour la cinquième année :

Réponses	Nombres des réponses	pourcentages
Oui	07	70%
Non	03	30%

Tableau N°15

Nous voyons que les deux niveaux des apprenants apprécient le conte et les préfèrent par rapport aux d'autres types des textes.

En effet, les réponses obtenues ont affirmé que le conte est un outil très important aux apprenants de primaire, ils les aiment parce qu'il est différent, il les amuse, il les motive et surtout il développe l'imagination.

Partie pratique

- Question N°9 :

Comment elle est la fin des contes ?

Touts les apprenants sont d'accord que la fin des contes est très heureuse pour l'héros et les bons personnages, et par contre pour les mauvais personnages, la fin est triste. A travers la structure des contes, ils apprennent la culture et la langue.

Suite à ce travail de dépouillement et d'observation, nous nous sommes rendu compte que les enseignants trouvent le conte un support très puissant, il aide l'apprenant à mieux apprendre le français. Nous avons remarqué aussi le grand intérêt des apprenants pendant l'entretien.

Partie pratique

1-Objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte

1-1- Les enjeux du conte dans l'apprentissage du FLE

Le conte est un support très riche car il aide à cultiver et à éduquer l'apprenant, il a aussi d'autres intérêts multiples, pour ce là il est dans les programmes de primaire des trois niveaux troisième année, quatrième année et cinquième année même pour le moyen.

Les objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte se trouvent dans chaque niveau en trois séquences, chacune a son objectif qui est en général de développer la communication orale et écrite chez l'apprenant algérien en langue française.

En effet, L'exploitation du conte en classe permet d'enseigner le français et se situe, au sens du programme officiel de français, au niveau de la compréhension de discours signifiants, alors que la création de textes inspirée de contes se situe au niveau de la production de discours signifiants.

En outre, Le conte dans notre étude n'est donc pas en lui-même un objectif d'apprentissage, mais un support d'acquisition d'objectifs de français, d'expression et de compréhension de l'oral et de l'écrit. Le conte est une source d'imagination et donc de plaisir. Nous découvrons que cet outil peut également contribuer à l'apprentissage de la langue dès l'entrée à l'école enfantine et donc être étudié comme un moyen didactique.

Autour d'activités du conte, permettant de développer différentes compétences langagières, à savoir comprendre et construire le langage, compétences qui rejoignent les domaines de la production et de la compréhension de l'oral et de l'écrit.

Le conte en milieu scolaire aura plusieurs autres objectifs. Par exemple, dans l'objectif de communication, l'enseignant pourra bien formuler la réalisation de raconter, d'appréhender la logique du récit et lier l'enchaînement des actions. Du point de vue de l'objectif linguistique et lexical, l'utilisation des acquis pourra accentuer les savoirs déjà acquis avec celles de la leçon. Dernièrement, avec l'objectif interculturel, qui constituera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants, il sera possible d'utiliser l'imaginaire collectif et individuel par des travaux en classe ou hors classe. Avec les marques culturelles présentes dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère. Avec cet objectif

Partie pratique

interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte. Pour toutes les versions d'un conte, l'enseignant peut orienter les apprenants à imaginer de nouvelles perspectives sur les personnages, leur caractère, leur attitude, leur comportement et leur habillement. Cette perspective aidera les apprenants à les comparer, à les retrouver dans les contes de référence et imaginer des différents personnages de contes.

Le conte tient une place importante dans le développement de l'enfant :

- Développer l'imaginaire, la créativité.
- Développer l'esprit critique.
- Développer les capacités d'activation de la mémoire visuelle, auditive, sensorielle...
- Construire et structurer un récit oral.
- Découvrir les structures et les logiques des contes.
- Travailler la voix, l'attitude corporelle, le regard.
- Etudier les différentes identités et spécificités culturelles présentes dans l'environnement dans le but d'un enrichissement mutuel.
- Développer le langage, le vocabulaire.
- Utiliser la langue, la prise de parole dans un but précis (dire, faire ressentir).
- Etre capable de prendre la parole devant un groupe à des moments précis et en maîtrisant son comportement.
- Développer l'écoute et le respect de la parole de l'autre
- Développer les capacités de l'expression écrite de l'enfant et améliorer son style d'écriture.

1-2- Le suivi des fiches :

Chaque enseignant suit des méthodes précises, suite à des réponses des enseignants ses fiches sont un moyen pour le suivi de chaque projet et de chaque séance de séquence. Il ya des enseignants qui ne suivent pas des fiches, ils travaillent avec des méthodes personnelles qui aident à améliorer le niveau de leurs apprenants. (Consulter les fiches en détail dans les annexes)

Partie pratique

2-Analyse des données

2-1-analyse des fiches des enseignants :

- Première fiche :

Cours : 5AP négociation du projet.

Projet 2 : lire et écrire un conte.

Intitulé : La description dans le récit.

Le projet 2 comporte 3 séquences.

Compréhension d'un conte.

Donner son avis sur une histoire écoutée.

Donner son point de vue sur une histoire racontée.

Que veut dire le mot **description** ?

Est-ce que c'est un nom ou est un verbe ?

Quel est le verbe de ce nom ? Décrire

On décrit quoi des animaux, des personnes ?

Quand je viens de décrire quelqu'un qu'est ce que je dois utiliser ≈ les adjectif qualificatif donc dans ce projet on va étudier tout ce qui a une relation avec la description d'une autre part : Si je viens de raconter une histoire quel temps je dois utiliser ? L'imparfait

Donc on va étudier l'imparfait des verbes.

Le conte se compose de 3 parties :

Le début : Les personnages, Le lieu, Le temps. (Situation initiale « il était une fois, un jour, il avait une fois ».)

Le milieu : les événements, les actions. (Le déroulement des événements « ensuite, après »)

La fin : la fin de l'histoire. La situation finale « enfin, depuis ».

Partie pratique

Pour t'aider à faire un portrait :

Aspect général : grande, moyenne, petite...

Corpulence : trapue, mince, maigre, gros.

Démarche : pesante, alerte, dynamique.

Maintien : droit, voute, dégingandé.

Parties du corps :

Le visage :

La forme : rond, ovale, carrée.

Le teint : pale, mat, coloré, foncé, clair....

Les yeux : couleurs (noirs, verts, bleus...)

Leur forme : brides en amande, globuleux)

Leur expression : moqueur, ironique, tendre, indifférent, méchant...).

Les cheveux : leur couleur (noirs, roux, châains, blonds...)

Leurs aspects : (boucles, raides, soyeux, crépus, longs, court...)

Le nez : camus, aquilin, retroussé, droit...

Les mains : fines, dodues, adroites...

Vêtements : qualité du tissu, leur couleur, leur forme...

Indications sur le milieu social (riche, pauvre, traditionnel, moderne, ville, l'âge, le métier, l'époque...).

Portrait moral : il peut être fait à partir des actions et du comportement du personnage, le personnage peut montrer : courageux, poltron, peureux, prudent, présentement, téméraire, coléreux, doux, affectueux, tendre, compréhensif, aimable, tolérant, mystérieux, pessimiste, optimiste...

Partie pratique

Commentaire :

Nous avons assisté à cette séance qui avait pour objet : Comment décrire. Dans la fiche de description, nous remarquons que l'enseignant n'a pas respecté le contenu de la fiche, elle était faite pour la présenter à l'inspecteur ; car le temps est insuffisant pour terminer la fiche et par fois l'apprenant n'arrive pas à assimiler le contenu de la fiche. Pour cela, l'enseignant va passer à une autre solution pour aider l'apprenant et pour réaliser son objectif. Par exemple dans cette fiche les explications des mots sont faites d'une façon très vite et c'est à l'apprenant qui doit se mémoriser le vocabulaire pour l'utiliser après. Mais le problème qui se pose, c'est la présence de certains apprenants qui prennent beaucoup de temps pour comprendre ce qu'ils doivent faire.

- Deuxième fiche :

Projet 2 séquence 1 7ème séance durée 45 mn fiche 10

Discipline : Atelier de lecture

Titre : une sauterelle qui raconte des histoires

Compétence : -Lire et comprendre un texte court.

Composantes de la compétence :

-Maîtriser le système graphique du français construire du sens lire à haute voix.

Objectifs d'apprentissage:

- bâtir des hypothèses de lecture à partir d'élément du texte.

- Réaliser une bonne prononciation /articulation.

Activités :

-Identification de la ponctuation, des personnages, des éléments de la situation de communication.

- Reproduction d'énoncés en respectant la liaison et l'enchaînement des mots.

Matériel : livre 4AP page 74-75 cahiers de contes

Déroulement

I-Moment de découverte :

- Mise en contact avec le texte écrit.

- Emmètre des hypothèses de lecture en lisant l'amorce anticipée

II-Moment d'observation /méthodique (analyse)

- Lecture magistrale expressive.

- Lecture silencieuse d'une consigne (poser les questions 1-2-3-4-5).

Partie pratique

- Répondre aux questions à haute voix.

- Lire le texte à haute voix.

III-Moment de reformulation :

1)-ponctuer le texte retrouve les majuscules et les joints

2)- compléter le tableau à la Page 75

IV-Evaluation

Tracer le même tableau sur le cahier de conte et le compléter avec les éléments des contes précédents.

Titre

Elément

Le héros.....

Ce qu'il doit faire.....

Lieux

Amis.....

Méchants Objets magiques

La fin du conte...

Commentaire :

Le conte est un support très important car il favorise la compréhension des apprenants, en effet, dans cette fiche qui est basée sur la lecture et la compréhension d'un texte court : « une sauterelle qui raconte des histoires » support manuel scolaire, p74, l'apprenant d'après ce conte doit développer la compétence de la lecture parce que à la fin de la séance il doit lire le conte à haute voix et respecter les règles de la lecture. Plus les questions à les quelles, il doit répondre d'après une lecture magistrale de l'enseignant. L'apprenant doit saisir le sens et le son des mots pour faire une bonne lecture et bien imiter son enseignant. Nous trouvons que cette méthode est adoptée par tous les apprenants et le conte c'est le support qui aide à atteindre les objectifs d'enseignement/apprentissage de FLE .

Partie pratique

2-2- Analyse des travaux des apprenants :

Pour essayer de répondre à notre problématique et à la question du développement des compétences linguistiques, morphosyntaxiques, stylistiques, socioculturelles, discursives des apprenants, nous avons étudié en détail les fiches représentatives des enseignants qui se sont basés sur des supports et des activités mis en place dans des classes de différents niveaux à l'école primaire d'Abdi.

Notre objectif étant de tester les capacités de l'élève face à l'enseignement/apprentissage de la langue française, nous avons présenté à ces apprenants une activité sous forme d'une production écrite en prenant en compte tous ce qui a été fait en classe avec l'enseignant et les suivis des fiches.

2-2-1-Présentation du travail¹

- Les productions écrites des apprenants de 4^{ème} année primaire :

Nous avons demandé aux apprenants de 4^{ème} année de donner l'ordre des paragraphes des contes qui étaient étudiés auparavant et de préciser les caractéristiques de chaque situation du conte (il était une fois, un jour, depuis ce jour là).

Après la correction des feuilles des apprenants, nous voyons qu'ils ont bien travaillé, avec cet exercice ils ont connu les caractéristiques du conte et bien classer les paragraphes c'est-à-dire la compréhension de l'exercice est facile car ils sont habitués à travailler les contes et connaître l'ordre chronologique des événements de l'histoire.

La compréhension joue un rôle très important pour développer les capacités langagières des apprenants. Ainsi, la production écrite c'est le moyen par lequel l'enseignant va évaluer le niveau de ses apprenants pour faire la remédiation.

- Les productions écrites des apprenants de 5^{ème} année primaire :

L'activité qui était donnée aux cinq apprenants, c'est de rédiger un conte qu'ils aiment et qui les motivent, aussi ils doivent respecter tous ce qu'ils ont fait durant tout le projet du conte pour réaliser un conte pareil.

¹ Les travaux des apprenants sont mis en annexe comme ils ont été donnés.

Partie pratique

Donc, après la correction des productions écrites nous remarquons que tous les contes respectent la forme d'un récit (la situation initiale, le déroulement des événements et la situation finale) parce que ils ont travaillé beaucoup sur la structure et sur le sens de chaque situation. Les contes sont racontés d'une façon différente, chaque enfant a ces compétences il y a des excellents, des moyens et des faibles.

La production de Sara était très bien par rapport à son niveau, elle a bien présente ses idées, elle utilise un vocabulaire nouveau, une histoire bien structurée, concernant la langue elle ne fait pas beaucoup de faute, ainsi elle a respecté la cohésion et la cohérence textuelle (majuscule, minuscule, la ponctuation). C'est logique par rapport à son âge, elle a respecté les règles de grammaire, pour la conjugaison elle utilise le passé simple et l'imparfait au lieu d'utiliser aussi le passé simple par exemple : le roi décéda de Marie sa fille unique avec un prince. Elle a bien assimilé le projet du conte qui l'aider à s'investir dans l'apprentissage du FLE sauf que elle a un problème de l'utilisation des temps de conjugaison à cause de la pratique des exercices ou l'assimilation du cours n'était pas bien pour ce la elle a mal l'appliqué .

Pour Amine et Meriem, ils ont un problème de la langue et s'expriment très mal, aussi, la ponctuation était mal appliquée malgré que ils savent le point, la virgule... cela indique que les apprenants ne maîtrisent pas l'emploi de la ponctuation le même cas avec Mohammed et Sami et Sara, sans oublier la majuscule et l'alinéa qui ont été négligés par les apprenants qui ne les maîtrisent pas sauf Sara. Ainsi, ils ont des difficultés morphosyntaxiques, l'accord entre la terminaison des verbes et les sujets, et surtout pour la conjugaison des verbes au passé simple et à l'imparfait, les apprenants ne maîtrisent pas l'écriture du verbe à l'infinitif quand celui-ci est placé après la préposition « pour » ex : la fourmi donnait le blé pour mangeait (Amine), plus l'exploitation illimitée de « et », la confusion entre a/à. Mais en générale ils arrivent à s'en sortir, bien que la langue française ne soit utilisée pour eux que dans la classe. Seulement c'est insuffisant pour améliorer le niveau de la langue, l'enseignant utilise les contes parce qu'ils attirent les enfants et les aident à mieux comprendre et apprendre le français.

Enfin les deux apprenants qui sont Mohammed et Sami sont les plus faibles, d'après leurs productions écrites, ils ont gardé la structure du conte mais le problème reste dans la langue, ils accordent ses productions à la langue maternelle ils expriment en français et réfléchissent en arabe. Ils ont écrit plusieurs mots et phrases ne sont pas claires, les idées sont mal organisées, dans la ponctuation n'est pas respectée. Donc, les apprenants produisent des

Partie pratique

écrits insuffisants du point de vue de fond et de forme. Nous trouvons que le conte est difficile pour eux aussi ses capacités à assimiler est très faible ? Donc le conte comme support didactique ne leur apporte aucune aide, et ces méthodes d'enseignement sont inutiles.

Quant, à l'imagination, nous pouvons dire que le conte aide l'apprenant à la création, à force de lire et de relire, d'écrire et de réécrire les contes exploités en classe l'élève mémorise l'histoire. Il s'incarne dans le personnage du héros et son imagination lui donne la faculté de produire des images qui vont l'aider par la suite à la production d'une histoire. Pour les enfants, l'imaginaire est un espace où ils peuvent vivre comme ils le souhaitent et peuvent aussi réaliser tous leurs rêves et avoir tous ce qu'ils ne peuvent pas posséder dans la réalité.

Après l'analyse de notre corpus et les séances à les quelles nous avons assisté avec les enseignants de primaire de langue étrangère, nous constatons que le conte est d'une grande importance, il favorise l'apprentissage du FLE, car il développe les compétences langagières des apprenants. Certains ont appris beaucoup de choses à travers le conte, pour d'autre le conte ne développe pas ces compétences, plusieurs facteurs entrent en jeu, le milieu social, les méthodes utilisées par les enseignants, des parents arabisants... mais pour un grand pourcentage le conte aide à développer les capacités orales et écrites. Il permet de plus de mettre à jour comportements, visions du monde, valeurs, coutumes qui régissent les comportements de l'être dans la société. Ce support offre donc de larges possibilités pour étudier des composantes de la compétence socioculturelle qui se rapportent à la vie quotidienne, aux relations sociétales et interpersonnelles, aux traditions...

Conclusion

Conclusion :

Au terme de ce travail, nous avons constaté qu'en didactique des langues, nous accordons une grande importance à la communication. L'objectif principal de l'enseignement-apprentissage de cette activité à l'école primaire est d'installer de diverses compétences qui permettent à l'apprenant d'accéder aux savoirs à l'intérieur et en dehors de l'école. C'est grâce à des supports comme le conte que l'enfant va être autonome dans son apprentissage.

Comme tous les apprenants du monde, l'apprenant Algérien a besoin d'élargir son savoir encore plus pour accéder aux nouvelles sciences et technologies. L'école a alors une lourde responsabilité de préparer ces apprenants à apprendre les sciences et la culture et maîtriser les nouvelles technologies en langue étrangère universelle pour entrer en contact avec le monde. Cette préparation de l'apprenant devient aujourd'hui une nécessité car la technologie demeure une arme dangereuse que tiennent les pays puissants dans le monde entier. Ces technologies mettent à la disposition des peuples de différentes sources de savoir et d'information. Pour y accéder il faut posséder la clé qui réside sans conteste dans la lecture et la culture.

En effet, la préparation de l'élève pour apprendre le français nécessite une adoption de nouvelles méthodes d'enseignement-apprentissage qui permettent aux apprenants de se conformer aux exigences actuelles. Pour aider nos enfants à apprendre convenablement la lecture nous proposons dans le programme de primaire des contes, ces derniers sont considérés comme des supports didactiques pour l'enseignant de FLE.

Le travail que nous avons fait avec les apprenants, en leur offrant l'occasion d'écouter des contes en classe et de réaliser des activités à partir de ces contes, nous a montré que le conte est réellement utile comme outil didactique, et comment l'utilisation du conte permet de développer des compétences de langue chez les apprenants de quatrième année primaire parmi ces compétences :

- Le conte offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour parler, raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.
- L'apprenant s'habitue à écouter attentivement en restant concentré sur tout ce qui se passe en classe.

- Il apprend à développer et améliorer son imagination (donne libre court à son imagination) et sa mémoire, à enrichir son vocabulaire et avoir le plaisir de développer son expressivité et sa confiance en soi puis s'exprimer oralement après avoir approprié des structures de la langue, de syntaxe et du vocabulaire.

De cette étude nous avons retenu que :

- Nos hypothèses se sont révélées pertinentes, les apprenants sont motivés par les contes et par toutes les activités faites en classe.

Il est important de signaler que toute activité autour du conte enrichit l'expression orale et écrite des apprenants.

De ce fait, on peut dire que l'utilisation du conte didactique favorise l'apprentissage du français langue étrangère. Le conte développe chez l'apprenant l'esprit de l'imagination et la création, en plus il est un outil culturel, éducatif, psychopédagogique et communicationnel excellent qui laisse l'apprenant en contact avec la culture des autres, d'où la notion d'interculturalité qui participe à la mondialisation actuellement.

En fin de compte, nous apercevons que le conte mérite une place meilleure que celle-ci et nous devons accorder un volume horaire important à cet outil didactique, dans nos classes, car il ouvre une fenêtre sur le savoir, et la conception du monde.

Bibliographie

Bibliographie :

A. Boissinot, (1999). « *La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée* ». N°99-023.

A. Popet et E.Roques, (2000, p. 7). « *Le conte au service de l'apprentissage de la langue* », Paris, Retz,

A. Popet, J. Herman-Bredel, (2002). « *Le conte et l'apprentissage de la langue* », Éditions Retz, Paris.

Ali Benmesbah, sur : <http://www.fdlm.org/fle/article/330/algérie.php>.

Bernard Schrödinger, Josette Lesieur, (1999, p9). « *Apprendre aux élèves: quels espaces d'écoute* », CRDP d'alsace.

Bruno Bettelheim, (1976). « *Psychanalyse des contes de fées* »,

C .Dubar, (1991, p7). « *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles* », Armand Colin, Paris.

C. Velay-Valentin, (1992) « *Histoire des Contes* », Fayard.

Claudette Cornaire, (1998, p170). « *La compréhension orale* », CLE international.

Elkorso Kamel, (2005, p43) « *Communication orale et écrite* », Dar El Gharb.

F. Vanoye, J. Mouchon, J.-P.Sarrazac. (1981. p9). « *Pratique de l'oral* ». Armand Colin. Paris.

Hiam Aboul-Hussein, Charles Pellat, (1981, p8). « *Cheherazade Personnage littéraire* », SNED, Alger.

J. Thomassaint. (1991, p35). « *Conte et (ré) éducation* », lion, Chronique Sociale,

J-C Denizot, (1995). « *Structures de contes et pédagogie* », CRDP de Bourgogne,

Le guide du professeur. septembre2009.p09.

Manuel scolaire de 4^{ème} AP, « Mon livre français ». Titre « une sauterelle qui raconte des histoires ».O.N.P.S, Alger, 2013, p74.

Manuel scolaire de 5^{ème} AP, « Mon livre français ». Titre « le chêne de l'ogre », O.N.P.S, Alger, 2013, p55.

P. Delarue, (1957). « *Le Conte populaire français* », Paris, Erasme.

Programme de français de 3eme année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger 2008, p 4.

Riemenschneider, Rainer (1984, p. 68-79). « *La confrontation internationale des manuels. Contribution au problème des rapports entre manuels d'histoire et mémoire collective* », dans Henri Monriot (textes réunis et présentés par), *Enseigner l'histoire. Des manuels à la mémoire*. Travaux du colloque Manuels d'histoire et mémoire collective. UER de didactique des disciplines, Univ Paris 7, Peter Lang.

Dictionnaire

Dictionnaire de langue française Larousse, Lexis 1998.

SITOLOGIE

Site conte soudanais http://membres.lycos.fr/conte_soudan/. Mise en ligne janvier 2014.

<http://trema.revues.org> Mise en ligne avril 2014.

Annexes

ANNEXE 1 :

Cours : 5 AP Fiche 2

Projet 1: Lire et écrire des contes.

Séquence 2: Identifier les particularités d'un conte.

Durée: 45'

Activité: Compréh

ension de l'écrit

Titre du texte : Le chêne de l'ogre. P. 55

Taos Amrouche. Le grain magique. Contes de Kabylie.

Compétence de fin d'année :

- Lire et comprendre un texte (de 80 à 120 mots) et développer un comportement de lecteur autonome.

Composantes de la compétence :

- Construire du sens à l'aide d'éléments du paratexte (**silhouette, références, illustration**).

- Construire du sens à l'aide d'indices textuels.

- Lire de manière expressive.

Objectifs d'apprentissage:

- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'éléments visibles du texte : titre, amorces de paragraphes, ponctuation et marques typographiques.

- Bâtir des hypothèses de lecture à partir de **l'illustration, du schéma ou de la carte accompagnant le texte.**

- Interpréter des codes : numérotation, fléchage, couleurs ...

- Identifier des éléments en repérant les indices textuels visibles (mots en gras, formules récurrentes : « il était une fois », date, nom de lieu, chiffre,...).

- Identifier les actes de parole dans des textes qui racontent, qui décrit, qui informe.
- Respecter la ponctuation, les liaisons et les groupes de souffle.
- Adopter une bonne vitesse de lecture..

Matériel didactique: Manuel du 5ème AP page 55, tableau

Déroulement de l'activité

Pré requis: Lire les graphèmes : s, ss, c, ç

1-Moment de découverte (mise en contact avec un texte écrit) :

- Faire observer les éléments périphériques du texte contenu dans la page 55.
- Y a-t-il un titre ? Y a-t-il un nom d'auteur ? Où son nom est-il écrit ? Montrez-le. Qui est Taos Amrouche ?
- Comment se présente le texte ? -Est-ce que le texte forme un seul bloc ?
- Combien y a-t-il de paragraphes ? -Que remarquez-vous au début de chaque paragraphe ?
- Qu'annoncent ces signes ? -Que représente l'illustration à côté du texte ?
- Formuler une ou deux hypothèses en s'appuyant sur le titre et l'illustration pour anticiper sur le sens du texte.
- A quel type appartient ce texte ?

2-Moment d'observation méthodique (analyse du texte écrit):

- Lecture magistrale** caractérisée par une articulation soignée, une prononciation juste, une prosodie marquée, un débit mesuré et une intensité de voix suffisante.
- Lecture silencieuse** suivie des questions de compréhension pour chercher des mots, des phrases dans le texte conduisant l'élève à confirmer les premiers indices de compréhension du texte pour en construire le sens.

-Compréhension globale du texte :

- 1-De qui parle le texte ?
- 2-Que lui est-il arrivé ?

-Compréhension détaillée du texte :

1-Identification des personnages : Quels sont les personnages qui parlent dans le texte ? Qui est Aïcha ? Que

fait-elle chaque jour ? Pourquoi ?

2-Identification du cadre spatio-temporel : Où habite le pauvre vieux (Inouva)?

3-Travailler sur le sens du texte :

1- Comment Père Inouva reconnaît-il la fillette ? Que lui dit-elle pour que le vieux la reconnaisse ? Que lui

répond-il ?

2- Quel autre personnage tente-t-il en vain d'employer la même formule ? Pourquoi ?

3- Relis le texte et relève tous les éléments qui appartiennent au conte.

Explication de quelques mots difficiles.

-Lecture individuelle : Attirer l'attention des élèves sur le respect des liaisons, de l'enchaînement et de l'intonation.

3- Moment d'évaluation (faire le point):

Critères Indicateurs

C1-Comprendre le sens du texte I1-En s'appuyant sur l'illustration accompagnant le texte.

I2-Identifier les personnages.

I3-Identifier le lieu.

C2-Lire le texte de manière expressive I1-Reconnaître les graphies d'un phonème.

I2-Articuler correctement les mots.

I3-Respecter la liaison et l'enchaînement des mots.

ANNEXE 2

Niveau : 4AP

Projet1 : lire et écrire des récits et des contes

Séquence1 : Repérer des personnages

Activité : Lecture suivie

Histoire : Le loup et Les 7 chevreaux

Objectifs : Développer le goût de la lecture des textes longs.

Moyens : Tableau/1ere partie du texte.

Déroulement de la séance :

Présent l'histoire (Livre, nombre de pages)

Lecture magistrale du texte.

Oraliser la lecture.

1ere partie :

Il était une fois, une chèvre vivait tranquillement avec ses sept chevreaux.

Un jour, la maman voulait sortir .Elle leur dit : <<mes petits, je dois aller chercher de nourriture dans la forêt, n'ouvrez la porte à personne>>.

<<Oui, maman ! Lui dirent les chevreaux>>. mais le loup avait tout entendu. Il courut frapper à la porte.

Questions de compréhension

Qui sont les personnages de l'histoire ?

Qui dit la maman chèvre à ses petits ?

Qui vient frapper à la porte ?pourquoi ?

ANNEXE 3 :

Classe : 5 AP

Projet 2 : Lire et écrire un conte.

Intitulé : La description dans le récit

Séquence 1 : Identifier la structure narrative d'un conte.

Séance : lecture suivie est dirigée.

Texte support : le cross impossible (suite) p : 52

Compétence à installer : construire du sens à l'aide d'indices textuels.

Objectif d'apprentissage : identifier les actes de parole dans des textes qui racontent qui décrivent et informent.

*habituer l'élève à lire des textes longs liés par un récit.

Critère : reconnaître le déroulement du récit faire un effort d'attention et de compréhension prolongée.

A /Moment d'écoute et d'observation : Exploitation de l'image pour mettre l'élève en situation que représente langage ? Un sportif sur une chaise roulante un handicapé.

B/ Lecture silencieuse du texte : Permettre aux élèves de lire texte silencieusement on s'assure de la compréhension par une ou deux questions générales.

1) Comment s'appelle le personnage qui parle dans le texte ?

2) Le personnage parle d'un événement le quel ?

3) quel est le titre de ce texte ?

4) Qui est l'auteur de ce texte ? M. Rebellard.

5) souligner les verbes .A quel temps sont conjugués.

C/ Lecture magistrale : La maitresse lit le texte à haute voix manière expressive pendant que les élèves suivent en effort de compréhension.

D) Lecture oralisée de texte : Faire lire le texte passage par passage à haute voix de manière expressive en respectant la ponctuation, les liaisons ,on s'assure de la compréhension en s'appuyant sur l'essentiel de chaque passage.

A/Le début du texte nous informe, il commence par quoi ? une date ?la quel ?

Cette date 25 marque quoi ?

Le temps il est comment bon ou mauvais

Relève l'expression qui montre ?

Le maire il aime le cross ou il déteste ?

Que fait-il ?

Les parents de ramzi que font-ils ?

Ramzi accepte de rester un mois sans

Pourquoi ?

Est-ce que les baskets font plaisir à Ramzi ? Pourquoi ?

ANNEXE 4 :

Projet 2 séquence 1 4eme séance durée 45 mm fiche 5

Discipline : conjugaison

Titre : le présent du verbe « être »

Compétence : produire un énoncé d'une vingtaine de mot pour l'insérer dans un texte

Composantes de la compétence : écrire pour répondre à une consigne d'écriture

Objectifs d'apprentissage: utiliser des ressources linguistiques pour écrire

Activités : utilisation des pronoms de conjugaison –des temps des verbes accord du verbe avec son sujet

Matériel : livre 4AP page 169– tableau -ardoises- craie –cahiers

Déroulement

I-Moment de découverte :

Mise en contact avec le texte écrit

Lire en silence de qui parle ton ? Lire à haute voix

II-Moment d'observation et analyse méthodique

Relevé les verbes soulignés et donne leurs infinitifs.

A quelle personne sont-ils conjugués ?

Mets la conjugaison en ordre –quelle personne manquant-il ?

Je retiens : répéter mémoriser et dire la règle.

III-Moment de reformulation personnelle :

Réaliser les activités 1-2-3

IV-Evaluation :

Conjuge le verbe mis entre parenthèses au présent.

Correction

Projet 2 séquence 1 4ème séance durée 45 mn fiche 6

Annexe 5 :

Lire Raconter Dire Informer
Communiquer Exprimer

Atelier de lecture

Découvrir les personnages dans les contes

Une sauterelle qui raconte des histoires

En se promenant dans les champs, Kirou a rencontré une sauterelle BLEUE ! Drôle de couleur pour une sauterelle ! Elle lui explique qu'en volant très haut dans le ciel, elle a pris le bleu du ciel. Puis, elle lui raconte qu'elle est tombée dans l'eau bleue de la mer. Enfin, elle lui dit qu'elle s'est cognée contre un rocher et que depuis elle a un grand bleu... Kirou lui répond qu'il ne la croit pas.

Mais les histoires de la sauterelle sont si drôles que Kirou lui demande de raconter encore comment elle a pu devenir bleue.

D'après Raymond Jean
Histoire d'une sauterelle bleue



J'observe et je lis

- 1 Combien y a-t-il de personnages dans cette histoire ?
- 2 Comment s'appellent-ils ?
- 3 Qui est le héros : la sauterelle BLEUE ou Kirou ? Ou les deux ?
- 4 Normalement de quelle couleur sont les sauterelles ?
- 5 Comment la sauterelle explique-t-elle sa couleur bleue ?

À ton tour

- 6 L'éditeur a oublié de ponctuer correctement le texte suivant. Retrouve les majuscules et les points qui manquent.
« Il était une fois un paysan qui comprenait le langage des animaux les bêtes étaient heureuses chez lui elles avaient de la paille fraîche et de la bonne nourriture l'âne était le plus gâté... »

74

Les supports de 4^{ème} année primaire :

Lire Raconter Dire Informer
Communiquer Exprimer

 Je lis

Combien y a-t-il d'enfants ? 

Le secret de la maison

× Il était une fois une maison à vendre mais personne n'en voulait parce qu'elle était très abîmée.

Un jour, des promeneurs, un père et ses trois enfants, se sont arrêtés devant elle et ils l'admirent. « Tu nous plais mais nous n'avons pas d'argent pour t'acheter », dit le père. ×

Au moment de partir, ils ont entendu une petite voix qui les appelle de l'intérieur de la maison. « Entrez ! Entrez ! », murmure la petite voix. « Avancez ! Avancez ! ».

Les promeneurs entrent et ils trouvent un coffre qui leur dit : « Ouvrez-moi avec la clé cachée sous la poutre près de la porte. » Le père prend la clé, ouvre le coffre et... Oh ! Surprise ! Le coffre est plein de pièces d'or. « Servez-vous, dit le coffre et allez acheter ma maison car vous l'avez aimée. »

D'après Michèle MANIERE.
« Je lis déjà » Ed. Fleurus Presse.

 Je reconnais

Le titre du texte :
L'auteur :
Le titre du livre :

64 



Séquence 3 - faire parler les personnages d'un conte

P
R
O
J
E
T

Étude de texte

Hansel et Gretel

Il y a bien longtemps, tout près d'une grande forêt, vivait un pauvre bûcheron, sa femme et leurs deux enfants Hansel et Gretel.

Un jour, alors qu'ils n'avaient plus rien à manger, les parents abandonnent leurs enfants dans la forêt. Après avoir marché longtemps, Hansel et Gretel aperçoivent une petite maison en pain d'épices.

2

Une vieille femme ouvre la porte et les invite à entrer. C'est une sorcière.

Elle enferme Hansel et ordonne à Gretel de préparer les repas.

Quand Hansel deviendra gros, elle le mangera.

Un jour, la sorcière décide de le manger. Gretel, la sœur de Hansel attire la sorcière près du four. D'un coup de pied, elle la pousse dans la marmite.

Avant de se sauver, les enfants prennent tout l'argent et tous les bijoux de la sorcière.

Ils retournent chez leurs parents les poches pleines de pièces d'or.

Depuis ce jour, ils sont devenus très riches et vivent dans une belle maison.

D'après les frères Grimm.

COMPREHENSION:

- 1) Ce texte est un conte, relève dans le premier paragraphe ce qui le montre.
- 2) Pourquoi les deux enfants sont-ils prisonniers ?
- 3) « Elle enferme Hansel et ordonne à Gretel de préparer les repas » - Donne le nom de la même famille que le verbe "préparer".
- 4) Relève du texte un adjectif attribut et un adjectif épithète.
- 5) Complète la phrase suivante : ils sont devenus très riches
- Elle très....
- 6) Mets au passé composé :
Hansel et Gretel (marcher) longtemps dans la forêt.

PRODUCTION ÉCRITE:

Pour élaborer un album de contes, rédige en 6 phrases une histoire que tu as lue.



Sequance 2 - identifier les particularités d'un conte

P R O J E T 2

ORAL :

Le petit coq noir

Il était une fois ; un petit coq noir à la crête rouge.

Il appartenait à une très pauvre femme. Ils vivaient tous les deux dans une très vieille maison. Souvent, le petit coq grattait la terre et piquait du bec des vers, des grains et des miettes. La pauvre femme le regardait tendrement



Un matin, ce brave petit coq trouve une pièce d'or. Un sultan qui passait par là, lui dit :

« Petit coq noir, donne-moi cette pièce d'or. »

- Elle est à moi, répond le petit coq noir.

Je la donnerai à ma maîtresse qui en a plus besoin que toi.

Le petit coq court trouver la pauvre femme et lui donne la pièce. Très heureuse elle lui promet de ne jamais le manger.

Depuis ce jour, ils vivent heureux dans une belle maison.

QUESTIONS :

- 1) Par quoi commence cette histoire ?
- 2) Comment appelle-t-on les histoires qui commencent ainsi ?
- 3) Qui est le héros de cette histoire ?
- 4) Que lui est-il arrivé ?
- 5) Est-ce que cette histoire est vraie ? pourquoi ?
- 6) Raconte en quelques phrases l'histoire à tes camarades.

Les productions écrites des apprenants de 4^{ème} AP :

Il était une fois une jolie île habitée par tous les animaux. Un jour le crocodile dévora un agneau et un lionceau en une heure. Le lion et les autres animaux se fâchèrent et ils décidèrent d'élire un chef. Après plusieurs jours, ils choisirent le lion comme roi. Depuis ce jour, là, le lion est devenu le roi des animaux. Le crocodile a été chassé et le colme est revenu sur l'île.

D'après Jacqueline Picure raconte - mi raconte - moi édition Nathan,
moi édition Nathan.

Il était une fois une jolie île habitée
par tous les animaux. Un jour, le crocodile
dévora un ânon, un lionceau et un agneau
en une heure. Le lion et les autres animaux
se fâchèrent et ils décidèrent d'élire un chef.
Après plusieurs jours, ils choisirent le
lion comme roi. Depuis ce jour-là, le lion
est devenu le roi des animaux. Le crocodile
a été chassé et le calme est revenu sur l'île.
D'après Jacqueline Pivore. Raconte-moi,
raconte-moi. Editaï Nathan.

le roi de la forêt

Il était une fois une île habitée par tous les animaux. un jour, le crocodile dévora un ânon, un lionceau et un agneau en une heure, le lion et les autres animaux se fâchèrent et ils décidèrent d'élire un chef. et après plusieurs jours, ils choisirent le lion comme ROI. Depuis ce jour - là, le lion est devenu le roi des animaux. le crocodile a été chassé et le calme est revenu sur l'île.

D'après Jacques-Louis Pierre.

Raconte-moi, raconte-moi :

Editions Nathan.

Il était une fois une jolie île habitée
par tous les animaux. Un jour, le crocodile
dévora un zèbre, un lionceau et un agneau
en une heure. Le lion et les autres animaux
se fâchèrent et ils décidèrent d'écrire un chef.
Après plusieurs jours, ils choisirent le
lion comme roi. Depuis ce jour la
le lion est devenu le roi des animaux
le crocodile a été chassé et le calme
est revenu sur l'île.

D'après Jacqueline Pierre raconte-mi
raconte moi éditoir matham

Les productions écrites de 5^{ème} année primaire :

Amine (il y a bien longtemps, le)
il était une fois, une fourmi et un cigale
qui sont des voisins, la fourmi
travail dans l'été et ~~ava~~ ramassé le blé
et ^{le} caché dans la maison, le cigale ne
travail pas il chantait et dansait, il est
très fémion.
^{Après} après, la pluie tombait et le hiver arrivait,
la fourmi restait dans la maison mais le
cigale est faim, il demandait à la fourmi
de ~~don~~ lui donner le blé pour manger, depuis ce

Le chat est un animal domestique

Jour, le chat travaille avec la fourmi

dans été pour manger dans l'hiver.

Mohammed

- Il était une fois, une jolie file, qui
habite avec sei grand-mère, dans un
maison très ancien dans la forêt.
un jour, le loup voulait la fille pour
la manger, mais l'animal tue le loup
Depuis ce jour, les animaux et la
- fille serait heureux.

Sara

Il était une fois, un roi décida de marier sa
fille unique avec un prince bréf et courageux,
mais le roi ne trouvait pas le prince.

Un jour, un monstre kidnape la fille.

Ensuite, dans la rue un jeune pauvre sauvait la
princesse.

la fille est vendre à son père.

Enfin, le roi décidait de marier la fille avec
le pauvre et vivait heureux tous.

Gami.

il était un fois, un chien est
lione malheureux nous ne pouvons
pas manger pauvre petite queue.
dit le chien tiens ce couteau, est coupe
ma queue pour grande ma queue.
Le lion s'applique à tailler a son
ami une belle queue le lion se fâche
le chien enfin le chien passe dans la
forêt le lion mange le chien.
lion

Annexe 6 :

Un questionnaire adressé aux enseignants :

Question N°1 :

Expérience professionnelle ? Sur combien d'années s'étale votre expérience ?

.....

Question N°2 :

Que pensez-vous des nouveaux programmes de français après la réforme?

- Intéressants
- Bons
- Difficiles

Question N°3 :

Donnez votre avis sur le conte comme support didactique en FLE au primaire ?

.....

Question N°4 :

Le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique ? Justifier ?

Oui

Non

Question N°5:

Quels sont les matériaux didactiques spécifiques aux contes? Expliquez ?

.....

Question N°6:

À travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

.....

Question N°7:

Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

Oui

Non

Question N°8 :

Quel type de contes vos préférez utiliser avec vos élèves ?

.....

Question N°9 :

Comment le conte peut-il favoriser l'accès à l'imaginaire ?

.....

Question N°10 :

Est ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les élèves à comprendre l'histoire ?

Oui

Non

Question N°11 :

Comment présentez- vous le conte à vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour les attirer ?

.....

Un questionnaire adressé aux apprenants :

Question N°1 :

Sexe ?

Masculin

Féminin

Question N°2 : Quelle est ta propre définition du conte ?

.....

Question N°3 :

Quelle est ta propre définition de l'imaginaire ?

.....

Question N°4 :

Comment débute le récit ?

.....

Question N°5 :

Tu comprends le vocabulaire des contes qui sont dans le manuel scolaire ?

- **Oui**

- **Non**

Question N°6 :

Tes parents ou tes grands parents te racontent des contes en français ?

- **Oui**

- **Non**

Question N°7 :

Tu préfères les contes étrangers ou algériens ? Justifier ?

Etranges

Algériens

Les deux

Question N°8 :

- Tu préfères le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- **Oui**

- **Non**

Question N°9 :

Comment elle est la fin des contes ?

.....